



Colloque OuForEP

***Outils pour la Formation, l'Éducation et la Prévention :
contribution de la Psychologie et des Sciences de l'Éducation***

6 et 7 juin 2011 – Nantes

Livret des résumés

Colloque organisé par

CREC – CREN – ERT 50 – LABECD – LAREF – PPI

Avec le partenariat de

ARDECO (Association pour la recherche et le développement des compétences)



Dans le cadre des Journées scientifiques de l'Université de Nantes

Sommaire

Responsables scientifiques, Comité d'organisation & Comité scientifique.....	3
Objectifs du colloque	4
Tables rondes et Conférences plénières du Lundi 6 juin 2011	
Yves Lenoir.....	6
Pierre Vrignaud.....	7
Léopold Paquay.....	8
Brigitte Albero	9
Jacques Juhel.....	10
Tables rondes et Conférence plénières du Mardi 7 juin 2011	
Robert Voyazopoulos.....	11
Roland Goigoux	12
Agnès Florin	13
Communications lors des ateliers du Mardi 7 juin	
Thème 1 : Fonctions et enjeux des outils et dispositifs pour la formation, l'éducation et la prévention.....	14
Thème 2 : Modes d'élaboration et de validation et dispositifs pour la formation, l'éducation et prévention	26
Thème 3 : Contribution des professionnels à la conception, à la validation des outils et dispositifs de formation, d'éducation et de prévention.....	38
Thème 4 : Interactions chercheurs/professionnels	43
Index des auteurs	50
Index des adresses e-mails	52

Responsables scientifiques

Isabelle Vinatier, Université de Nantes

Christine Gaux, Université d'Angers

Philippe Guimard, Université de Nantes

Jean-Yves Robin, Université Catholique de l'Ouest

Comité d'organisation

Marguerite Altet, Université de Nantes

Michel Dumas, IUFM Pays de la Loire

Michel Fabre, Université de Nantes

Mohammed Ghalimi, IUFM Pays de la Loire

Sylvie Guionnet, Université de Nantes

Florence Lacroix, IUFM des Pays de la Loire

Catherine Sellenet, Université de Nantes

Nadège Verrier, Université de Nantes

Annick Weil-Barais, Université d'Angers

Comité scientifique

Brigitte Albero (Haute Bretagne)

Linda Allal (Genève)

Philippe Astier (Lyon 2)

Houria Bouchafa (Catholique de l'Ouest)

Marc Bru (IUFM Toulouse)

Elizabeth Demont (Strasbourg)

Yves Dutercq (Nantes)

Jean Ecalle (Lyon 2)

Agnès Florin (Nantes)

Roland Goigoux (Clermont-Ferrand)

Michèle Guidetti (Toulouse)

Lydie Iralde (Angers)

Jacques Juhel (Rennes)

Marie-Françoise Legendre (Laval)

Claire Meljac (hôpital Sainte Anne)

Line Numa-Bocage (Amiens)

Christian Orange (IUFM Pays de la Loire)

Leopold Paquay (Louvain)

Thérèse Pérez-Roux (IUFM Pays de la Loire)

Bernard Schneuwly (Genève)

Bertrand Troadec (Toulouse)

Marie-Paule Vannier
(IUFM Pays de la Loire)

Gérard Vergnaud (Paris 8)

Robert Voyazopoulos
(Ecole des psychologues praticiens)

Objectifs du colloque

Du fait des changements économiques et sociaux ainsi que de la diversification des publics et des demandes sociales, la rénovation des pratiques professionnelles dans le champ de l'éducation, de la formation et du travail social est devenue aujourd'hui une nécessité. Il est important que les formateurs disposent de compétences à analyser les enjeux et la complexité des situations de formation afin qu'ils puissent être en mesure de proposer des réponses susceptibles d'aider au développement professionnel et personnel des personnes qu'ils accompagnent. De même, dans le champ de l'éducation scolaire, les professionnels ressentent la nécessité de comprendre les difficultés de certains élèves pour développer des actions de prévention adaptées et efficaces. Toutefois, améliorer ces pratiques professionnelles reste aujourd'hui une entreprise difficile, sans doute parce qu'elles sont mal connues et qu'elles renvoient à des situations particulièrement complexes à analyser. Il en résulte qu'il est vain aujourd'hui, en dépit de fortes attentes sociales, de définir de manière opérationnelle ce que pourraient être les principes de bonnes conduites de ces pratiques professionnelles.

Les recherches en psychologie et en sciences de l'éducation de ces dernières années ont contribué au renouvellement des perspectives. En effet, les cadres théoriques et les indicateurs issus de ces travaux ont été utilisés pour créer des outils et des dispositifs d'observation, d'analyse et d'intervention permettant le recueil ou la production de données supposées refléter les processus en jeu. Les outils peuvent avoir un statut d'objet lorsqu'ils sont utilisés pour l'analyse, le diagnostic, l'évaluation, la régulation, le contrôle, etc. Ils peuvent aussi être pris comme ressources au service des acteurs (professionnels ou apprenants) : comprendre, apprendre, se former, aider, diagnostiquer, se développer, etc. Rabardel, à la suite de Vygotski, dissocie instruments techniques et instruments subjectifs avec, d'un côté, sa composante technique/matérielle, et de l'autre côté, sa composante organisatrice de la pratique et de l'activité. Dans ce sens, l'outil a un statut d'instrument.

La question des outils d'analyse des pratiques professionnelles et de diagnostic des compétences acquises se révèle être une problématique au carrefour des sciences de l'éducation et de la psychologie pour penser la double nature de l'instrument, comme ressource et/ou objet au service d'une pratique ou d'une activité. Elle est également à l'interface de la recherche et des pratiques professionnelles. Cependant, de nombreuses recherches montrent combien il est difficile de féconder les pratiques professionnelles par les apports de la recherche et réciproquement. L'universitarisation en cours de la formation des enseignants, des éducateurs et des cadres infirmiers réactive de manière accrue le problème des rapports entre le terrain de la recherche et celui des pratiques professionnelles. Cette nouvelle orientation dans la formation interroge donc la difficile articulation entre les savoirs issus de la recherche et les savoirs issus de l'expérience puisque, par exemple, rien n'assure d'avance que les outils, bien que proposés aux formateurs et aux apprenants deviennent des instruments au service de l'activité. Cette question sera abordée dans ce colloque à travers les conceptions, les fonctions, les utilisations et les modes de diffusion des outils produits par la recherche. Un programme de recherche financé par les Pays de la Loire et porté par les laboratoires de psychologie et de sciences de l'éducation de la région (OuForEP, 2006-2010) a investi cette problématique. Les travaux se sont articulés autour de deux grandes orientations. La première vise à cerner les conditions pouvant permettre à des professionnels de la formation de développer une meilleure maîtrise de leurs modes d'intervention auprès de professionnels (enseignants, formateurs, assistantes maternelles, pompiers, orthophonistes, éducateurs spécialisés, ingénieurs, travailleurs sociaux, etc.).

Cette orientation suppose un questionnement portant sur les conditions d'une optimisation de leur pratique professionnelle par et pour eux-mêmes : problématisation de leur pratique professionnelle, analyse des représentations et des processus interactionnels, repérage des enjeux, construction identitaire sont les dimensions privilégiées. La deuxième orientation s'est centrée sur l'élaboration et la construction d'outils favorisant la régulation des pratiques professionnelles et/ou favorisant le repérage des difficultés relatives aux apprentissages fondamentaux ainsi que sur l'identification des divers facteurs (cognitifs et conatifs) concourant à la maîtrise des savoirs.

Le premier objectif de ce colloque sera de présenter les travaux développés dans ce programme et de les confronter à d'autres travaux poursuivant des objectifs voisins, avec des interrogations sur l'acceptabilité et l'appropriation des outils élaborés par la recherche par les professionnels de terrain ainsi que sur les modalités d'interactions entre chercheurs et professionnels de terrain. Le deuxième objectif de ce colloque sera d'interroger les fonctions, les modes d'élaboration et d'usage des outils ainsi que les finalités poursuivies du point de vue de la psychologie et des sciences de l'éducation, dans la perspective de favoriser les échanges entre ces deux champs scientifiques. À ce titre, un hommage sera rendu aux travaux sur ces thématiques de Marguerite Altet dans le champ des sciences de l'éducation et à ceux d'Annick Weil Barais dans le champ de la psychologie.

Le colloque est ouvert aux chercheurs et aux professionnels qui sont invités à présenter leurs travaux dans un des quatre thèmes suivants :

- thème 1, Fonctions et enjeux des outils et dispositifs pour la formation, l'éducation et la prévention ;
- thème 2, Modes d'élaboration et de validation des outils et dispositifs pour la formation, l'éducation et la prévention ;
- thème 3, Contribution des professionnels dans la conception et la validation des outils et dispositifs de formation, d'éducation et de prévention ;
- thème 4, Interactions chercheurs professionnels.

Le référentiel de compétences en formation : une panacée, un obstacle, une dérive,
un électrochoc, une avancée ?

Dans un récent numéro de la revue *Recherche et formation* (n° 64) que nous avons codirigé avec Christian Chauvigné, nous avons présenté ce qui nous paraissait être des apports mais aussi des dérives potentielles des référentiels de compétences en formation. Avec Marc Bru nous avons dirigé un ouvrage collectif paru aux Éditions universitaires du Sud à Toulouse, *Quels référentiels pour la formation professionnelle à l'enseignement?* Nous invitons les personnes intéressées à lire ces deux publications, car nous n'avons pas l'intention de répéter ce que nous y écrivions. Notre intention est plutôt de porter un regard critique sur les deux notions, celles de référentiel et de compétences et d'en dégager quelques observations pour la formation à l'enseignement. Nous sommes ainsi appelé à questionner quelques-unes des raisons – politiques, économiques, sociales – généralement implicites qui conduisent à l'introduction de ces deux notions dans le champ éducatif à partir des orientations libérales utilitaristes et individualistes, de nouveaux modèles de gouvernance soucieux d'efficacité, d'efficience, de rentabilité et de contrôle, mais aussi d'injonctions paradoxales dont la proclamation de l'autonomie n'est pas la moindre. Dans un premier temps, nous questionnons la notion de référentiel en montrant sa proximité avec celle de Curriculum, peu familière, sinon en porte-à-faux avec la conception scolaire républicaine. C'est sans doute là un des facteurs à la source des débats sur la question des référentiels qui se déroulent en France mais qui n'existent pas au Québec. Dans un deuxième temps, nous considérons la notion de compétence en l'approchant d'un point de vue sociologique. Tout en n'y étant pas *a priori* opposé du fait qu'elle véhicule l'idée d'un savoir-agir et, par là, d'un sujet capable qui doit cependant s'associer étroitement à un sujet cognitif, pour reprendre la perspective développée par Pastré (2011), nous portons un regard critique sur sa revendication à l'autonomie individuelle. Dégageant différentes figures de l'autonomie, nous soulignons les effets manipulateurs de l'injonction à devenir des "entrepreneurs de soi-même" et à se convertir à une forme d' "existentialisme du pauvre" (Auger, 2001). Évacuant sa composante fondamentale qui est relationnelle et sociale (le rapport à autrui repris par les travaux sur la reconnaissance, la sociologie critique néohégélienne et la critique anglophone et francophone de la psychologisation des rapports sociaux), cet appel à l'autonomie renvoie davantage à une psychologisation des problèmes sociaux, à leur individualisation psychologisante chez chaque être humain et, en conséquence, à la nécessité d'une prise en charge du "soin des âmes" (Popkewitz, 2000) par les spécialistes du contrôle social par les processus psychologiques. Bref, la production d'un capital humain impose le recours à l'aménagement et le management du facteur humain et la manipulation de l'intime. Nous concluons en reprenant les cinq hypothèses introduites dans le titre de cette communication et en portant une appréciation sur chacune d'elles à la lumière de la présentation.

L'évaluation des compétences des élèves dans les enquêtes internationales :
l'exemple des enquêtes PISA

Pour introduire le thème, j'évoquerai d'abord les changements conceptuels dont a été l'objet l'évaluation des acquis des élèves dans les enquêtes internationales depuis les premières enquêtes de l'IEA, dans les années 1960, jusqu'à la première enquête PISA (2000) conduite par l'OCDE. Les premières enquêtes de l'IEA étaient très liées au concept de connaissances, d'acquis et leur mesure nécessitait la construction d'un métacurriculum (commun aux différents pays participants). Les enquêtes PISA s'appuient sur l'évaluation de compétences générales nécessaires pour vivre et travailler dans des sociétés post-industrielles et qui devraient être le produit des apprentissages scolaires en particulier de l'école obligatoire. Ces enquêtes sont également déconnectées du système scolaire dans la mesure où la population enquêtée est définie en termes d'âge (les élèves de 15 ans) et non plus de niveau scolaire. Cette conceptualisation a pour origine les enquêtes américaines (NALS, YALS) et une première enquête internationale sur la littéracie des adultes (IALS, 1994). Les enquêtes PISA sont aujourd'hui incontournables de par l'importance accordée à leurs résultats par les décideurs politiques (65 pays ont participé à l'enquête PISA 2009) et, dans une moindre mesure par les chercheurs en éducation. Elles sont organisées de manière périodique en cycles de trois ans mettant l'accent sur un des trois domaines retenus : littéracie, mathématiques, sciences. Je présenterai d'abord les aspects méthodologiques de ces enquêtes pour ensuite approfondir la manière dont les chercheurs travaillant sur ces enquêtes et les données conceptualisent les compétences évaluées. J'aborderai ensuite les limites inhérentes à cette approche pour terminer sur une réflexion sur le fait que ces enquêtes sont conçues pour apporter des informations sur une population (le niveau moyen d'un pays) et non sur un/des individus. Cette réflexion me conduira à aborder la question suivante : « que peuvent apporter les enquêtes PISA aux psychologues du développement et de l'éducation ? »

Un portfolio obligatoire à enjeux de carrière, une opportunité de développement professionnel... pour autant que les enseignants adoptent des stratégies d'implication authentique et non pas des stratégies d'évitement visant d'abord leur réussite !

Depuis 2002, en Belgique francophone, tous les nouveaux enseignants de l'enseignement supérieur doivent suivre une formation pédagogique obligatoire en vue d'obtenir le « *Certificat d'aptitude pédagogique approprié à l'enseignement supérieur* ». A défaut de ce certificat, les enseignants ne peuvent plus continuer à enseigner dans l'enseignement supérieur. Le programme de formation développé à Louvain-la-Neuve a été charpenté autour d'un dispositif de portfolio dans lequel le candidat décrit et analyse de façon réflexive son parcours professionnel et ses pratiques pédagogiques et les lit à la lumière de cadres théoriques fournis dans les cours. Ce portfolio d'abord formatif constitue la base de la décision finale de réussite.

L'hypothèse centrale du programme est que les enseignants s'investissent de façon authentique dans cette réflexion sur leur pratique et, par là se développent professionnellement. Toutefois, compte tenu des enjeux certificatifs du programme et des enjeux de carrière, les enseignants sont susceptibles de viser d'abord la réussite en adoptant, non pas des stratégies d'engagement formatif authentique, mais des stratégies de conformisme, de ruse ou de « caméléon ». Le choix de ces stratégies a-t-il des retombées sur le développement professionnel ? Telle est la question centrale de notre étude.

La communication poursuit les buts suivants : (1) expliciter brièvement les intentions des concepteurs de ce programme, particulièrement la place centrale du portfolio à double enjeux formatif et certificatif ; (2) présenter les résultats essentiels d'une évaluation fine de ce dispositif par les acteurs, cette évaluation étant focalisée sur la perception des dispositifs de formation, sur les démarches adoptées par les enseignants en formation pour réaliser leur portfolio et sur leurs acquis déclarés ; (3) d'analyser plus finement les stratégies adoptées par ces enseignants et de mettre en lumière les effets de celles-ci ; (4) de dégager quelques conditions transférables quant à la problématique de la tension entre la visée formatrice du portfolio et ses enjeux certificatifs ou enjeux de carrière.

Les résultats sont tirés d'une analyse statistique de plus de 200 questionnaires appliqués à l'ensemble des candidats (entre 2007 et 2010) et des entretiens individuels de 20 candidats et de 7 animateurs des séminaires d'accompagnement de la réalisation des portfolios. Les stratégies déclarées des candidats pour réaliser leur portfolio sont diverses : malgré l'importance des enjeux, bon nombre d'enseignants déclarent analyser leur parcours professionnel et leur pratique de manière authentique et cohérente : entraînant dans ce cas, des effets positifs (en fait, des corrélations positives) en termes de développement professionnel (et ce pour autant que soient remplies certaines conditions d'accompagnement). A l'inverse, lorsque les candidats adoptent des stratégies d'évitement et de conformisme (par exemple, lorsqu'ils sélectionnent le contenu du portfolio pour le rendre conforme aux attentes supposées des formateurs ou lorsqu'ils embellissent la réalité pour renforcer leur chance d'obtention du « certificat pour enseigner »), on constate une relation négative avec les bénéfices tels que « questionner ses pratiques » ou « transférer les acquis de formation dans sa pratique ».

Sur la base de ces résultats, en référence à la littérature francophone et anglo-saxonne, nous ferons état des conditions favorables, lors de la réalisation d'un portfolio, qui déterminent ces effets positifs déclarés sur les stratégies adoptées par les enseignants et conséquemment sur leur développement professionnel.

Approche trilogique des dispositifs en formation : pourquoi est-ce que les choses ne fonctionnent-elles jamais comme prévu ?

Dans les pratiques, le terme « dispositif » sous-tend une conception particulière de la formation à laquelle certains modes de management tentent de la réduire : un processus rationnel de gestion méthodique de ressources. Dans ce cadre, le dispositif apparaît comme une entité fonctionnelle homogène, directement appréhendable et maîtrisable par l'analyse des publics-cibles, des objectifs et des moyens. Il est perçu comme stable, prévisible et évaluable par des critères observables et des indicateurs quantitatifs d'efficacité.

Pourtant, sur le terrain, les enquêtes démontrent régulièrement que la rationalisation d'un processus n'est pas le tout de sa réalité. Une douzaine d'année de travaux sur divers terrains cumulent des résultats probants en termes de régularités et d'invariants. Quels que soient le terrain et la compétence des intervenants, les finalités, moyens, contenus et publics, on constate que le dispositif de formation n'est ni Un, ni semblable à la machine rationnelle dirigée par les buts et objectifs décrits dans les programmes. Le dispositif de formation se présente plutôt comme un instrument sociotechnique d'organisation, instable, résultat fluctuant et incertain de la tension permanente entre trois dimensions constitutives : l'idéal, le fonctionnel de référence et le vécu.

L'idéal est un composé à la fois d'idéaux qui orientent les finalités et les raisons de l'action des acteurs, mais aussi de leurs idées, concepts et représentations de l'activité concernée (formation, apprentissage, etc.). Ce composé, lié à la genèse et à l'histoire du dispositif et de ses acteurs tant individuels que collectifs, est ce qui donne sens (orientation et signification) à l'action commune.

Le fonctionnel de référence est l'ensemble des règles et des prescriptions qui organisent et normalisent le fonctionnement institutionnel et pratique du système, dans les limites d'un consensus minimal.

Le vécu correspond à l'expérience cognitive et socio-affective qu'ont les acteurs de la réalité quotidienne du dispositif ; vécus multiples, souvent divergents ou paradoxaux, émotionnels et subjectifs autant qu'objectifs et rationnels.

Ces dimensions peuvent faire synergie, mais elles peuvent aussi entrer en concurrence, sinon en contradiction dans un dispositif conçu sans vision cohérente d'ensemble. Elles (dys)fonctionnent alors chacune selon sa logique propre.

Le modèle trilogique permet une approche plus réaliste et dynamique, parce qu'hybride et conflictuelle. La tension qu'il met en évidence permet de comprendre pourquoi, malgré les efforts des acteurs, le développement d'un dispositif n'est jamais totalement normalisable ni consensuel ni tel qu'il a été prévu, jamais à l'abri des échecs ni des remises en cause. Ce qui est interprété comme un nœud incompréhensible de problèmes vécus de façon souvent douloureuse par les acteurs, est en fait une caractéristique structurelle intrinsèque des dispositifs qui couplent humains et instruments : une entité vivante qui échappe à toute tentative de réification.

Ce modèle suggère aussi une réponse possible en formation : accepter la tension comme une donnée normale du dispositif et l'utiliser comme le moteur positif d'une démarche réflexive permanente de pilotage, d'analyse de l'activité et de régulation.

Objectivité, quantification et compréhension locale :
l'argument de validité peut-il être « situé » ?

Les professionnels de la formation, de l'éducation et de la prévention doivent interpréter, décider et agir sur la base d'observations recueillies avec des outils et dispositifs employés dans des environnements complexes et singuliers. Ces interprétations, décisions et actions sont par nature situées, ce que le point de vue nomothétique de la validité peine à reconnaître lorsque les questions posées sont moins bien circonscrites qu'elles ne le sont lorsque des formes standardisées d'évaluation sont employées. La nature même des questions que doivent affronter les professionnels de la formation, de l'éducation et de la prévention nécessite donc de recourir à une conception plus flexible de la validité, c'est-à-dire à une conception autorisant son emploi dans une perspective située. L'objectif de cette conférence est d'interroger la possibilité d'une plus grande flexibilité du concept de validité et d'en envisager certains des aspects critiques.

Nous rappellerons d'abord que l'approche classique de la validité développée autour de l'utilisation des tests et autres dispositifs standardisés, s'inscrit dans une conception naturaliste qui considère l'observateur et l'observé comme des entités indépendantes. Des critères communs sont sélectionnés *a priori* qui servent à justifier essentiellement sur une base quantitative le bien-fondé et la pertinence des interprétations d'où dérivent les décisions et actions. Par exemple, le constat d'une relation entre les résultats de la mesure et ceux d'une évaluation externe ou celui d'une cohérence dimensionnelle des observations effectuées servent d'arguments en faveur de la plausibilité d'une interprétation ou de la pertinence de l'utilisation des résultats de l'observation. Cette conception de la validité et de la validation a aujourd'hui gagné en pragmatisme (Kane, 2006). La validation est définie comme le « processus d'évaluation de la plausibilité des interprétations et utilisations proposées des mesures », la validité comme « le degré avec lequel les preuves empiriques plaident en faveur des interprétations et utilisations proposées des mesures ». Les interprétations sont ici désignées et présumées valides pour des individus et des contextes pertinents.

Une autre conception s'oppose à la conception précédente en proposant d'incorporer rigueur, subjectivité et créativité dans le processus interprétatif. Certains auteurs estiment ainsi que tout critère prédéterminé de validité doit être complètement rejeté au profit d'une approche « esthétique » (Rolfe, 2006) ou que toute recherche d'un cadre générique permettant d'évaluer la validité des interprétations doit être abandonnée en faveur d'un processus ouvert et récursif seul capable de conduire à des résultats « holistiquement valides » (Cho & Trent, 2006). Lincoln et Guba (1985) proposent pour leur part d'aligner la validité à la perspective interprétative en parlant de crédibilité (plutôt que de validité interne), de transférabilité (plutôt que de validité externe), de confirmabilité (plutôt que d'objectivité). D'autres auteurs suggèrent de distinguer des critères de validité primaire (crédibilité ou validité descriptive, authenticité ou validité interprétative, criticalité, intégrité) et des critères de validité secondaire (explicitation, vivacité, créativité, minutie, cohérence, sensibilité à la nature des contextes humain, social et culturel) (Whittemore, Chase & Mandle, 2001). On reconnaît ici deux grandes perspectives traditionnellement opposées. Pour autant, ces deux approches sont-elles irréconciliables ? Le processus de validation ne pourrait-il être envisagé comme un processus continu, relatif, pluraliste et faillible d'évaluation d'arguments de validité de niveau autant nomothétique qu'individuel ? S'agissant de juger du bien-fondé et de la véracité des interprétations ainsi que de la pertinence des décisions et des actions qui en découlent, quelle est alors la pertinence d'une telle conception et quelles peuvent en être les difficultés ?

Recommandations de la Conférence de consensus :
l'évolution nécessaire des pratiques psychologiques

La pratique de l'examen psychologique avec l'enfant rencontre depuis les premiers temps de son exercice des incertitudes techniques, cliniques et sociales, associées à d'importants risques d'instrumentalisation et de dérives. L'utilisation de mesures chiffrées en psychologie n'est pas anodine et l'apparence scientifique qu'elle présente nécessite de la part des psychologues et de la profession dans son ensemble de conduire une réflexion méthodologique, éthique et déontologique sur ses implications. Les psychologues français, universitaires, praticiens et chercheurs, ont ainsi engagé depuis 2008 un processus nommé Conférence de consensus (expertise collective de longue durée) sous l'impulsion de la FFPP - Fédération Française des Psychologues & de Psychologie - et des principales organisations professionnelles : SFP – Société Française de Psychologie, AFPEN – Association Française des Psychologues de l'Éducation nationale, et ACOP-F – Association des Conseillers d'Orientation-Psychologues de France.

Couramment utilisée dans de nombreuses disciplines depuis une quarantaine d'années (médecine, droit, éducation ...), la Conférence de consensus est un processus commun de réflexion qui est mené lorsque des risques menacent les pratiques d'un domaine d'activité ou que l'ampleur des connaissances théoriques et de leurs applications oblige à une synthèse. Elle vise à identifier les points d'accord et de divergence et à rechercher, si possible, des perspectives pour les rapprocher.

Un comité d'organisation a été chargé de structurer la démarche et de constituer les groupes d'expertises chargés chacun de répondre à une question limitée du problème posé.

Six axes de réflexion ont donc été proposés à autant de groupes d'experts reconnus pour leurs compétences cliniques et/ou théoriques dans les référentiels ciblés :

- définition et cadre clinique de l'examen psychologique avec l'enfant ;
- pertinence et nécessité de l'examen psychologique ;
- validité des modèles et des outils dans l'examen psychologique avec l'enfant ;
- compétences et limites du psychologue ;
- transmission des informations et des données issues de l'examen psychologique ;
- aspects interculturels de l'examen psychologique avec l'enfant.

Les quelques soixante experts ont travaillé pendant deux ans sur la question précise qui leur était posée et ont présenté la synthèse écrite et orale de leur travaux, devant un Jury, au cours d'un colloque public qui s'est tenu à Paris les 25 & 26 juin 2010.

Ce Jury, constitué de personnalités morales et scientifiques représentant les psychologues, leurs partenaires et la société civile, et présidé par Jacques Grégoire, Professeur de Psychologie à l'Université de Louvain-la-Neuve (Belgique), a remis ses conclusions en novembre dernier sous la forme de 32 Recommandations

La question de la diffusion et de la mise en œuvre de ces Recommandations sera discutée, de même que la légitimité et la responsabilité de cette démarche innovante en psychologie.

Concevoir des outils didactiques

Précisons au préalable que cette conférence prendra appui sur un travail collectif que je dirige et qui structure le quatrième axe de notre laboratoire PAEDI (EA 4182), intitulé « Conception et évaluations d'outils et de dispositifs ». Les résultats des recherches conduites dans nos trois premiers axes, même s'ils sont utiles aux formateurs, ne suffisent pas pour influencer durablement l'action des professionnels concernés. C'est pourquoi plus de la moitié des chercheurs du laboratoire (trente enseignants-chercheurs) contribuent à ce quatrième axe, articulé aux trois autres, dans lequel ils s'efforcent de transposer ces résultats en ressources pour l'action.

Notre objectif principal est d'élaborer, au terme de nouvelles recherches réalisées le plus souvent en collaboration avec les acteurs de terrain, des outils capables de jouer un rôle positif dans le développement professionnel de ces derniers, puis d'en évaluer la portée. Certains de ces outils sont des artefacts matériels (manuels, logiciels, plate-forme interactive...), d'autres sont des dispositifs de formation ou d'intervention. Dans tous les cas, leur conception est elle-même un objet de recherche qui implique une analyse préalable de l'activité des opérateurs amenés à les utiliser et un examen des outils ou des systèmes d'outils auxquels ceux-ci ont déjà recours.

Dans le cas de la conception des artefacts de formation, par exemple, il s'agit d'identifier les déterminants de l'activité des professionnels expérimentés et les situations qu'ils jugent problématiques mais aussi de construire des modèles du développement des compétences des débutants pour concevoir des artefacts ajustés à leurs besoins.

Pour la conception d'outils didactiques, nous utilisons une démarche que je présenterai lors de la conférence. Qualifiée de « conception continuée dans l'usage » à la suite de Béguin et Darse (1998), elle s'inspire largement des travaux conduits depuis une trentaine d'années dans le champ de l'ergonomie cognitive des situations de conception (Garrigou, Thibault, Jackson et Mascia, 2001 ; Rabardel et Pastré, 2005). Utilisée également dans le domaine de l'éducation à la santé ou de l'enseignement de l'EPS, elle s'achève par une évaluation des effets qui combine méthodes quantitatives et qualitatives.

Au-delà de la diversité des terrains professionnels investigués, nos démarches de conception et d'évaluation reposent sur de nombreuses références théoriques communes, notamment d'orientation vygotskienne, en psychologie culturelle, psychologie ergonomique, didactique et anthropologie cognitive (Rabardel, 1995 ; Guérin, Laville, Daniellou, Duraffourg, & Kerguelen, 1997 ; Clot, 1999 ; Leplat, 2000 ; Goigoux, Ria et Toczec-Capelle, 2010). C'est pourquoi notre ambition est aussi de contribuer à la théorisation des démarches de conception dans le cadre des débats contemporains menés en ergonomie et en didactique (Falzon, 1995 ; Terssac & Friedberg, 1995 ; Béguin, 2009 ; Darses, 2009).

On l'aura compris, nos recherches visent toutes à produire des connaissances utiles aux acteurs sociaux. Cette ambition, que nous partageons avec les chercheurs d'autres disciplines d'intervention (par exemple la médecine, les sciences de gestion, les génies, l'ergonomie, etc.), est parfois considérée, dans le champ scientifique, comme une tare (Daniellou, 1996) : nous la revendiquons au contraire comme une force qui contribue à fonder la légitimité et le rayonnement de notre laboratoire.

Recherche en psychologie et éducation : des interactions possibles ?

La psychologie est une science jeune, développée depuis une centaine d'années. La pédagogie existe depuis l'Antiquité. Il apparaît donc que la pédagogie, ou l'art d'éduquer, a su se passer de la psychologie pendant plusieurs siècles. Mais la médecine aussi existe depuis l'Antiquité, ce qui ne l'empêche pas d'avoir des relations étroites avec plusieurs sciences qu'elle utilise ou contribue à construire : biologie, physiologie, pathologie, pharmacologie, etc.

Piaget écrivait en 1965 : *« les éducateurs publics sont des fonctionnaires, relevant d'un ministère qui décide des principes comme des applications, faute de pouvoir s'appuyer sur une science de l'éducation suffisamment élaborée pour répondre aux innombrables questions qui se posent chaque jour et dont la solution est alors laissée à l'empirisme ou à la tradition ».*

Ce constat est-il toujours d'actualité, près de 50 ans plus tard ? Examiner ces interactions (ou leur absence) renvoie à la fois aux acteurs de la psychologie et de la pédagogie, à leurs lieux d'exercice respectifs, à leur reconnaissance sociale et à leurs objets.

Thème 1 : Fonctions et enjeux des outils et dispositifs pour la formation, l'éducation et la prévention

A Marie-Paule VANNIER, Université de Nantes

T
E
L
I
E
R
1.
1.

Etude des potentialités médiatrices du dispositif de co-explicitation :
de la conception de l'outil à la mise en œuvre d'une activité instrument

Notre communication s'inscrit dans un débat théorique qui anime la communauté de chercheurs engagés dans le projet OuForEP à propos de la délicate question des distinctions et articulations entre outils et instruments dans la formation professionnelle. La contribution s'appuie sur une analyse de l'activité du chercheur dans le dispositif de co-explicitation conçu par Vinatier (2009) et réunissant ici des professionnels du conseil pédagogique du premier degré. Il s'agira de privilégier la mise en évidence des potentialités médiatrices de l'outil conçu par le chercheur pour instrumenter sa propre activité et celle des professionnels concernés. Pour ce faire, nous nous référerons aux propositions de Rabardel et Samurçay (2001) qui invitent à dépasser la dichotomie Outils / instruments matériels et – Outils / instruments psychologiques.

Elisabeth OLLIVIER, ARIFTS-PONANTS

Analyse de l'activité de tutorat de formateurs-terrain, assistants de service social auprès de
« stagiaires-débutants »

La communication s'appuie sur une recherche collaborative réalisée avec des professionnels assistants de service social, formateurs-terrain à partir de l'analyse de leur activité d'entretien de tutorat de stagiaires en formation initiale, à partir des traces de celle-ci. Les cadres théoriques mobilisés sont ceux de la didactique professionnelle et de la linguistique interactionniste. Après avoir caractérisé la situation de métier, « la demande d'aide financière », objet de l'échange dans l'entretien analysé par le collectif, nous présentons les « organisateurs » de cette co-activité tant sur le registre de la gestion de l'intersubjectivité que sur celui de la gestion du contenu de l'accompagnement. La conduite de ces entretiens peut se comprendre comme un exercice en tension pour le formateur face à un stagiaire qui s'engage pour la première fois en responsabilité dans des situations de métier. Comment en même temps, mobiliser son expertise professionnelle, puis s'en décentrer pour se centrer sur le sujet, l'aider à analyser les obstacles qu'il rencontre sans le décourager.

Emmanuelle LUZZATI, ARIFTS-PONANTS

L'entretien de co-explicitation : un instrument au service de la professionnalisation des tuteurs-éducateurs spécialisés

Notre communication s'inscrit dans l'axe 1 de la recherche OuForEP relatifs aux outils d'accompagnement et de diagnostic dans des situations de conseil. Le terrain de référence est celui de la formation des éducateurs spécialisés. L'objet central de notre travail est de comprendre en quoi l'entretien de co-explicitation peut être un instrument au service de la professionnalisation des tuteurs-éducateurs spécialisés. A cette fin, nous avons tenté de répondre aux questions suivantes :

- Comment les tuteurs peuvent-ils s'approprier l'outil d'analyse proposé par le chercheur pour en faire un instrument au service de l'analyse de leur activité ?
- Comment l'entretien de co-explicitation favorise-t-il le processus de conscience par le professionnel de l'organisation de son activité ?
- Dans quelles mesures l'entretien de co-explicitation permet-il d'identifier les enjeux à l'œuvre dans l'activité du tuteur ?
- En quoi l'évocation d'une situation par l'un des tuteurs prend-elle sens pour le collectif et permet-elle d'identifier des situations emblématiques de l'activité d'accompagnement d'un novice ?

Thérèse PEREZ-ROUX, Université de Nantes

Fonction et enjeux des dispositifs de co-explicitation dans le processus de développement identitaire des formateurs d'enseignants

Le travail de réflexivité engagé par les acteurs sur leurs pratiques constitue un des vecteurs du développement professionnel. A ce titre, les formes de travail collaboratives chercheurs-praticiens semblent répondre à de forts enjeux identitaires. L'étude traite d'un corpus constitué de trois séances de co-explicitation programmées durant une période de deux ans et portant sur l'activité de conseil d'un maître-formateur avec des enseignants débutants.

Le retour sur l'expérience passée et actuelle en tant qu'enseignant, la mise en perspective de l'expérience présente et future en tant que conseiller, organisent le registre des échanges autour d'un enjeu commun : le développement de principes d'action, perçus comme des repères progressivement énoncés puis partagés à l'intérieur du groupe. La dynamique engendrée par ce dispositif donne sens à la pratique de conseil et aide les formateurs de terrain à construire une professionnalité mieux assurée.

Cécile MARRO-PAUTIER, Université de Nantes

Dynamiques identitaires de formateurs terrain éducateurs de jeunes enfants :
quand former Autrui devient l'enjeu de la formation de Soi

La formation d'éducateurs de jeunes enfants repose sur le principe de l'alternance. Les professionnels/formateurs de terrain qui accompagnent les étudiants pendant leurs stages sont étroitement impliqués dans le parcours de professionnalisation de ceux-ci. Dans l'étude présentée, nous nous intéressons à la dynamique identitaire des professionnels experts est « travaillée » par les différentes dimensions liées à la formation des novices qu'ils accueillent. En passant par l'analyse d'entretiens de tutorat et l'exploitation de récits biographiques, il a été mis en perspective que l'identité, l'intra et l'intersubjectivité des tuteurs participaient à la qualité de l'accompagnement mis en place. Les résultats montrent aussi que ce sont leurs propres projets de formation qui guident les professionnels au cours de l'accompagnement qu'ils proposent aux stagiaires. Se former tout en formant autrui est devenu l'enjeu de leur développement professionnel.

Laurence BERGUNAT, Sofia HUE & Nicolas RASCLE, Université Bordeaux 2 & 4

Fonction et enjeux d'un atelier de prévention du stress auprès d'enseignants :
analyse des effets d'une intervention psychosociale

Cette communication rend compte de l'analyse d'une intervention psychosociale auprès de 35 professeurs stagiaires dans le cadre d'ateliers d'analyse des pratiques spécifiquement tournés vers la réduction du stress, l'augmentation du sentiment d'efficacité pédagogique et la prise en compte de son état émotionnel. Les données recueillies par questionnaire et entretiens permettent de montrer les effets de ce type d'intervention et de dégager la fonction et les enjeux d'un tel dispositif à la fois de formation mais de prévention aussi du stress au travail. L'approche en psychologie du travail qui sous-tend l'atelier repose sur le principe de la prise en compte du sujet humain en relation avec un collectif et une situation de travail.

Edwige CHIROUTER, Université de Nantes

La formation aux ateliers de réflexion philosophique dans le cadre du CAPA-SH (option F) :
une occasion pour repenser sa posture d'enseignant dans la classe -
rapport aux savoirs/rapport aux élèves

La pratique d'ateliers de philosophie à l'école primaire et en SEGPA se développe en France depuis plus de 20 ans. Cette communication se propose de se situer non pas du côté des élèves mais du côté des enseignants qui mettent en place ces ateliers dans leur classe. Souvent sans formation philosophique universitaire, mais très motivés par ces pratiques, les professeurs des écoles qui se lancent dans l'expérimentation rencontrent de nombreuses difficultés, doutes, incertitudes concernant la légitimité de leur pratique. D'autant plus que leur rôle dans l'animation d'un débat philosophique bouleverse les représentations traditionnelles de leur posture d'enseignant face aux savoirs et face aux élèves. Nous analyserons ici en quoi la formation et la mise en place d'ateliers philosophiques peut permettre aux professeurs de penser leur posture d'enseignant et leur permet ainsi de développer des compétences de praticien réflexif. Nous décrirons un dispositif de formation mis en place dans le cadre de la formation CAPA-SH (option F) et analyserons les entretiens menés auprès des professeurs stagiaires pour évaluer la façon dont cette formation a contribué à leur développement personnel et professionnel.

Catherine LEDRAPIER, Université de Franche-Comté

L'analyse didactique des pratiques

Un outil qui a pour visée l'amélioration des pratiques d'enseignement est présenté : l'analyse didactique des pratiques. A l'instar des Analyses de Pratiques Professionnelles, il s'agit d'une analyse réflexive collective sur les pratiques. Par contre l'amélioration souhaitée porte sur les contenus disciplinaires et leur enseignement, et ce à partir des données de la recherche en didactique disciplinaire : les différences avec les APP vont donc être importantes. Les intérêts et les inconvénients de ce dispositif par rapport aux autres modes d'intervention en formation seront explorés.

Elisabeth PLE, Université de Reims

Jeu de substitutions ou instrument pour apprendre : les relations du « maître de papier » avec l'enseignant en classe de sciences à l'école élémentaire

Après avoir défini le manuel scolaire comme un « *maître de papier* » dont l'usage engendre un double conflit : un « *conflit interne de médiation* » et un « *conflit de médiation pédagogique-didactique* », nous présenterons l'analyse d'entretiens réalisés auprès d'enseignants du cycle 3 de l'école élémentaire pour expliciter la *genèse instrumentale* qu'ils opèrent pour transformer les *artefacts* que sont les manuels en *instruments subjectifs*.

D'une manière générale, nous débouchons sur la conclusion que, dans le jeu d'artifices que de nombreux enseignants sont conduits à mettre en place pour gérer ce que nous avons appelé « *la tension didactique* » inhérente à ce type d'activités, le manuel scolaire est considéré comme une « aide précieuse » pour l'enseignant du type béquille pédagogiquement correcte, car incarnant la forme scolaire par excellence.

Sandra BRUNO, Université Paris 8

L'analyse de pratique comme outil de formation : « quand dire c'est faire » et « au fond de l'action la conceptualisation »

En formation, l'analyse des pratiques professionnelles est un outil pédagogique s'appuyant sur l'alternance, qui vise à l'élaboration de savoirs à partir de la co-analyse de cas. En m'appuyant sur les élaborations théoriques d'auteurs tels Piaget, Austin, Vergnaud, je propose mes réflexions autour des questions suivantes :

- comment s'articulent les différentes finalités de l'analyse de pratiques, sachant que certains protocoles valorisent davantage l'une d'entre elles : élaborer des solutions à des problèmes, construire une identité professionnelle, conceptualiser une situation, etc.
- comment l'animateur associe la mise en place d'un cadre de fonctionnement avec ses propres conceptualisations concernant les finalités poursuivies ?

Jean-Marie WEBER, Université du Luxembourg

Effets sur le développement personnel et professionnel de l'analyse des pratiques à partir de séquences de cours filmées

La formation initiale des enseignants du secondaire à Luxembourg a mis sur pieds un dispositif d'analyse de pratiques qui a comme outils de travail l'enregistrement filmé de situations d'apprentissage et d'enseignement et son analyse en groupe de pairs. Cette recherche-action se porte avant tout sur un dispositif mis en place spécifiquement pour des enseignants - stagiaires qui ont échoué une première fois dans la formation pédagogique et veulent développer leur pratique et leur posture réflexive. Sur la base d'une analyse qualitative nous pouvons constater que les problèmes que rencontrent certains stagiaires se situent au niveau des gestes professionnels dont le développement dépend de certains changements au niveau de leur rapport à eux-mêmes, de leurs rapports aux différents savoirs en jeu dans leur pratique et de leur rapport aux élèves.

Yann DUCEUX, Université de ReimsConstruction d'un outil pour l'évaluation des compétences et la formation
dans l'industrie agroalimentaire

Cette recherche est le fruit d'une collaboration originale avec une entreprise de formation et de conseil ayant pour sujet l'intégration des domaines de la qualité (Q), de l'hygiène (H), de la sécurité (S) et de l'environnement (E) dans les entreprises de l'agroalimentaire. Cette intégration n'est pas sans impact sur l'organisation de ces domaines au sein des entreprises et sur les individus en charge de ces activités. Basée notamment sur des entretiens semi-directifs auprès de responsables HQSE et de leur assistant, l'analyse du discours met en avant la construction de la légitimité de ces personnes au regard de leurs activités plurielles

Christian MICHAUD, Université Lyon 1

Portfolio : modélisation des catégories de réflexivité pour évaluer la compétence

Le portfolio a été introduit à l'IUFM Lyon1 en 2007. Cette innovation pédagogique, associée à l'évaluation par compétences a suscité de nombreuses interrogations de la part des formateurs et des stagiaires. Sur le plan de la formation professionnelle, quelle est la part du portfolio dans la construction identitaire et dans l'acquisition de compétences ? Nous avons montré dans la thèse : *Portfolio, un en-(je)u de formation* (Michaud, 2010) qu'il existe une application simple (et pas une bijection) entre la réflexivité des écrits du portfolio et l'acquisition probable de la compétence développée. L'analyse des récits du portfolio permet d'appréhender le niveau de réflexivité et par la même le niveau d'acquisition de la compétence en jeu déclarée par le stagiaire. Nous faisons l'hypothèse que la mise au jour de catégories de niveau de réflexivité selon des dimensions épistémologiques, sociales et pratiques peut être un outil d'aide à la décision dans l'attribution de la compétence par l'évaluateur.

Valérie HUARD, Université Bordeaux 4

Le modèle par compétences comme outil d'analyse

A partir de situations de formation, il s'agit de présenter le modèle de formation par compétences. Il s'ancre dans la didactique professionnelle et vise à modifier la structure conceptuelle de la situation professionnelle. Un corpus constitué de quatre stages de formation à destination des enseignants permettra de présenter le modèle comme outil d'analyse avant d'élargir la réflexion à d'autres professions. Les théories convoquées articulent la psychologie cognitive et les sciences de l'éducation.

Enjeux et fonctions d'un e-portfolio pour l'infusion de la problématique de l'identité numérique et de l'orientation dans les enseignements disciplinaires

La recherche INO, Identité Numérique (e-portfolio) et Orientation, pose comme hypothèse que l'identité numérique peut être un atout pour le projet professionnel de l'apprenant à condition que sa démarche bénéficie d'un accompagnement. L'accompagnement envisagé repose sur la mise en œuvre d'outils, en l'occurrence un e-portfolio. Les outils, ceux mis à disposition des praticiens par l'équipe de recherche comme ceux proposés aux élèves par les enseignants, doivent pouvoir, à terme, devenir des instruments au sens de Rabardel (1995) de la construction d'un projet. Les résultats présentés concernent deux dimensions : (1) l'assimilation des concepts par les enseignants analysée à partir de la réalisation de leur propre e-portfolio ; (2) les scénarios construits et mis en œuvre par les enseignants pour l'assimilation de ces concepts par leurs élèves.

Véronique DEVERMELLES, Université d'Angers

Conscientisation et Dispositif de Formation Professionnelle

Nous avons conçu un modèle de dispositif de formation dont l'ingénierie est fondée sur une approche conceptuelle des dispositifs de pratiques réflexives (Fablet, 2004 ; Galvani, 2005). Ainsi, avons-nous créé des outils devant permettre à des formateurs intervenant dans la formation professionnelle des adultes d'être les acteurs de leurs propres transformations soit : un Film d'une Activité de Formation (F.A.F) ; un Guide d'Analyse de Pratique (G.A.P.) ; un Guide d'Accompagnement à la Réflexion (G.A.R.). Les indicateurs d'évaluation sont liés à la transformation des connaissances mobilisant : les prises de conscience de pratique ; l'ouverture à d'autres savoirs et pratiques possibles ; la création de savoirs issus des pratiques ; l'intégration d'innovations dans leur propre pratique. Cela nous a permis d'établir comment les outils mis en place ont contribué à l'évolution des idées et en quoi.

A T E L I E R 1. 4. Jean-Claude COULET, Université Rennes 2

Des compétences à construire chez l'apprenant aux compétences du formateur : un modèle de conception et d'analyse de la fonction tutorale

Partant d'un modèle fonctionnel de la compétence, nous en avons déduit (Coulet, à paraître) un « Modèle d'Aide au Développement des Compétences Individuelles » (MADIC) que nous présenterons comme un cadre théorique rendant compte des compétences impliquées dans la fonction tutorale. Nous montrerons, à partir d'exemples, l'intérêt qu'il présente pour envisager, de façon systématique, les différentes options pédagogiques qui s'offrent au formateur pour guider l'activité des apprenants. Nous présenterons, ensuite, les résultats d'une recherche permettant d'illustrer l'utilisation de ce modèle pour, cette fois, analyser des séquences de formation vidéoscopées et, ainsi, mettre assez directement en regard : formes de guidages et modalités d'apprentissage. Enfin, nous montrerons comment un tel modèle peut être envisagé en tant qu'artéfact à instrumentaliser et à instrumenter (Rabardel, 1995) dans le cadre de la formation professionnelle des enseignants.

Pasquale CHILOTTI, ISPEF Lyon 2

Le tuteur : médiateur ou instrument

Notre point de départ est la mise en place du nouveau référentiel de formation pour les étudiants en soins infirmiers. L'organisation prescrite de l'encadrement sur le terrain est répartie entre trois acteurs : le maître de stage, le tuteur et le référent de proximité. Ce nouveau référentiel affiche l'ambition de « professionnaliser le parcours de l'étudiant » pour qu'il devienne « un praticien autonome, responsable et réflexif ». Nous discuterons, à partir d'une étude réalisée lors du premier stage suivant cette réforme, de l'impact des pratiques tutorales réelles sur le terrain. Au-delà du rôle tutorial prescrit, nous envisagerons les possibilités, les opportunités qu'a l'étudiant de donner une fonction de médiation au tuteur pour son apprentissage. Cette étude est la première phase d'une étude diachronique qui se poursuivra durant les trois prochaines années.

Éric MALEYROT, Université de Nantes

Le référentiel de compétences de la formation des maîtres :
un instrument de développement professionnel des maîtres formateurs ?

Sous ce titre en forme de question, l'auteur, doctorant en sciences de l'éducation et maître formateur, interroge la manière dont 9 maîtres formateurs d'un même IUFM s'approprient le référentiel de compétences de la formation des maîtres. Considérant ce référentiel comme un artefact élaboré par des professionnels de l'institution pour influencer l'action d'autres professionnels, cette étude analyse les effets transformateurs de l'utilisation du référentiel en tant qu'instrument dans la situation d'évaluation des formés et, plus largement, dans la dynamique d'accompagnement des maîtres formateurs pour les professeurs en formation.

Carole JARRIN-CALISTRI, Université de Nice-Sophia Antipolis

Le rapport de visite : un glossaire professionnel à l'usage des enseignants novices ?

Le rapport de visite est une trace exigible- administrative- de l'activité du formateur et du novice. Il n'en est pas moins un objet complexe intervenant dans la formation, sa pertinence est souvent mise en cause par les novices d'une part, qui le suspectent de ne refléter que les préoccupations/préférences du formateur, par les formateurs d'autre part qui tentent de tirer un avantage formatif de son obligation légale (puisque le rapport est tout d'abord adressé administrativement au novice pour information) avec la difficulté de devoir/vouloir exprimer un jugement personnel en évacuant les traces de leur subjectivité.

Mais l'expérience bakhtinienne enseigne que, sous le discours se trouve l'interaction et l'étude des gloses présentes (commentaires des *glossa*, étymologiquement mots repérés comme difficiles pour des apprentifs, c'est-à-dire méritant explicitation-spécification) donne à voir la complexité d'un geste (néanmoins) professionnel, dans le but de faire de l'O.F.N.I.- Objet de Formation Non Identifié- « rapport de visite » un meilleur outil.

Jean Marie WEBER, Université du Luxembourg

Impact formatif de la relation du stagiaire au formateur de terrain

Cette recherche se base sur une analyse qualitative des énonciations de stagiaires qui sont accompagnés par un formateur de terrain. Elle doit développer le savoir par rapport aux questions suivantes : Quels sont les effets du tutorat au niveau de l'apprentissage des gestes professionnels et de la subjectivation du métier d'enseignant, de l'articulation entre genre et style ? Quels sont les transferts sur le tuteur en tant que sujet supposé savoir ? Quelles sont les stratégies, les tactiques des stagiaires pour « vivre » cette relation avec un accompagnateur qui est sensé évaluer le parcours de formation ? Quelles sont les qualités et les compétences attendues du tuteur pour qu'un processus de formation ne risque pas de tomber dans le formatage et l'assujettissement ?

A T E L I E R 1.5. Vincent CHAUDET, Université Catholique de l'Ouest

L'instrumentation des formateurs de terrain en travail social : quelle formation aux démarches de recherche ?

La formation de formateurs de terrain de travailleurs sociaux prépare à un certificat national. La formation rassemble des professionnels expérimentés aux formations, parcours, métiers et terrains d'exercices multiples. Leurs attentes sont très variables du fait de formations initiales diverses, des nombreux lieux de pratiques et de la difficulté à interpréter des attendus de textes officiels. Pour l'un des modules de cette formation, il s'agit par exemple de former les formateurs de terrain de niveaux Bac + 2 et Bac + 3 à « la démarche scientifique » et « aux étapes techniques de la recherche ». Le formateur de formateurs est alors mis au défi de construire des contenus complexes, ajustés à des contraintes de plusieurs ordres tout en favorisant la réussite du professionnel en formation. Deux exemples de contenus de formation sont présentés qui illustrent cette problématique et qui ont constitué en situation formative des pistes de réponse.

Marie-Hélène JACQUES & Jacques BOUCHAND, Université de Poitiers

Nouvelles lois, nouveaux métiers : de la loi du 11 février 2005 à la réinterprétation des « métiers du handicap »

La loi n°2005-102 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées a imposé depuis presque 6 ans l'obligation d'intégrer en milieu ordinaire les enfants et les adultes handicapés. Face à cette injonction, et face aux nouvelles demandes des usagers handicapés, les institutions, les entreprises et les collectivités ont dû modifier leurs pratiques, voire réinterpréter leurs métiers. La communication présentera la manière dont un dispositif de formation de niveau Master s'est construit en partenariat avec le monde professionnel, en réponse à cette nouvelle demande sociale dans le domaine de la scolarisation des élèves handicapés mais aussi dans les sphères sociales (formation, emploi, accueil, vie sociale) où évoluent les adultes et travailleurs handicapés.

**Laurence MAUREL, Université de Bourgogne & Dominique GUIDONI-STOLTZ,
Université de Reims**

Concept de secondarisation et rapports de visites de formateurs d'enseignants :
quels enjeux, quels usages dans la régulation des pratiques professionnelles
des enseignants stagiaires ?

La construction de situations d'enseignement/apprentissage nécessite des professeurs des écoles, non seulement qu'ils maîtrisent l'ensemble des disciplines scolaires et leurs didactiques mais aussi qu'ils permettent aux élèves d'adopter un comportement épistémique impliquant le passage à un rapport «second» au monde. Ce nécessaire processus de secondarisation semble souvent largement implicite et opaque aux élèves. Nous nous sommes demandé si la formation des professeurs des écoles les préparait à prendre conscience de l'importance de leur rôle dans la construction de cette posture chez leurs élèves. Nous avons donc recherché et analysé dans un outil de formation, les rapports de visite, ce que les formateurs relevaient dans la pratique des stagiaires comme favorisant ou au contraire faisant obstacle à la construction d'une telle posture chez les élèves. Les résultats montrent le peu d'attention des formateurs portée à la secondarisation et interrogent l'articulation entre savoirs issus de la recherche et pratiques de formation.

Liliane PORTELANCE & Josianne CARON, Université du Québec à Trois Rivières

La formation des formateurs de stagiaires.
Développement professionnel et rapport aux savoirs issus de la recherche

Les formateurs de terrain, nommés enseignants associés au Québec, sont appelés à développer des compétences qui les rendent aptes à tenir compte des apports de la recherche dans l'exercice des pratiques professionnelles. Ceux qui aspirent à devenir enseignants associés ont accès à des activités de formation taillées sur mesure pour les soutenir dans l'exercice de leur rôle auprès du stagiaire. Quelle est leur appréciation de la formation reçue en ce qui concerne leur développement professionnel en tant qu'enseignants associés ? Nous présenterons les résultats d'une enquête par questionnaire auquel 156 enseignants associés ont répondu, notamment quant aux savoirs construits en contexte de formation, aux savoirs issus de la recherche et au développement des compétences nécessaires à l'exercice de leur rôle. Selon notre analyse, les répondants sont conscients de leur développement professionnel en tant qu'enseignants associés tout en manifestant leurs difficultés à saisir le sens et l'utilité des savoirs issus de la recherche.

Élizabeth FAUVELLE, Université de Bourgogne

Comment revisiter la formation des enseignants en articulant
recherche et formation professionnelle

Cette communication, à la croisée de recherches menées dans le cadre d'une thèse de doctorat sur l'accompagnement à l'écriture sur sa pratique professionnelle et de celles élaborées à l'heure de la mise en œuvre de la maîtrise de la formation initiale des enseignants, se propose d'approfondir certaines pistes qui me paraissent prometteuses et qui sont issues de ma propre pratique de formatrice, utilisant *des outils d'analyse des pratiques professionnelles et de diagnostic des compétences acquises* produits par la recherche. Pistes qui pourraient, d'une part, nous éviter de nous enliser dans d'anciennes polémiques entre théorie et pratique, ou entre recherche et formation professionnelle des enseignants, et d'autre part permettre une réelle intégration de l'expérience, de la pratique et de la recherche, dans un même processus heuristique de développement professionnel réflexif, et ce, au sein de l'université. Comment se pose alors, spécifiquement, la question des modalités et des pratiques d'accompagnement, des étudiants dans la construction de leur identité professionnelle de futurs enseignants, ou même d'enseignants confirmés, dans leur professionnalisation et donc de la formation, de ces formateurs accompagnateurs, aux dispositifs, outils et techniques d'analyse des pratiques professionnelles ?

Stéphane VINCE, CAFOC Nantes

Serious Games... et si on parlait d'ingénieries ?

L'introduction du « jeu » en pédagogie interroge souvent les praticiens (comme les théoriciens). Le *Serious Game*, en vogue actuellement, n'échappe pas à ces réflexions. De l'élaboration du scénario à la réalisation de l'outil, les concepteurs font des choix qui ne sont pas anodins en termes de valeurs et de finalités d'apprentissage. Sans renier l'importance d'une approche ludique mais sérieuse de l'acte d'apprendre, ni la richesse et la variété du multimédia utilisé par les *Serious Games*, nous pouvons positionner les principaux fondements de ces outils pédagogiques. Le fil conducteur semble être l'approche behavioriste de l'apprentissage : une progression pensée sous la forme de paliers à atteindre et à dépasser ; une motivation centrée sur le principe du « bâton » et de la « carotte ». Les apports des théoriciens constructivistes peuvent fournir une autre conception plus variée de l'apprentissage, dans le respect de l'apprenant au cœur de ses apprentissages.

A T E L I E R | Céline DEMIERBE, Stéphanie MALAISE & Soizic MELIN, Université de Mons

Développement d'outils de diagnostic et de remédiation immédiate au travers d'activités d'éveil scientifique et technologique

La recherche de laquelle est issue cette communication a pour objectif principal le développement d'outils de diagnostic et de remédiation immédiate en éveil scientifique. L'atteinte de cet objectif se concrétise par la création d'une valise pédagogique qui, par le biais d'outils, amène chaque élève à développer différentes compétences en éveil scientifique et technologique. Cela implique la mise en place d'un dispositif pédagogique au sein duquel les élèves sont actifs et confrontés à la réalisation d'une tâche complexe et où les enseignants ont un statut d'organisateur des savoirs. Trois phases de travail sont envisagées dans cette recherche : une phase de régulation (étude de la faisabilité), une phase d'expérimentation (étude de l'efficacité) et une phase de communication (formation des enseignants souhaitant utiliser l'outil en classe). Le but est de déterminer dans quelle mesure le dispositif élaboré est un levier de développement de compétences.

Hélène MARQUIE-DUBIE, Université Montpellier 2

Formation des enseignants du premier degré : les modifications des attentes des publics liées à la mise en œuvre des nouveaux systèmes de formation

Nous nous proposons de présenter les résultats d'une comparaison entre deux séries d'études, l'une menée en 2005/2009 et l'autre en cours de réalisation sur les attentes et motivations des publics inscrits dans les formations préparant au métier de professeur des écoles. Nous faisons l'hypothèse que la modification des cursus, reflétant la transformation des attentes sociales vis-à-vis de la profession, et la raréfaction des emplois eu égard au nombre de postulants ont des effets sensibles au plan de l'investissement des nouveaux types de formation proposés. Nous espérons montrer également que les pratiques professionnelles elles-mêmes en subissent l'impact par l'effet de la modification du système de contraintes et ressources disponibles.

Laurent SOVET, Université de Rouen

Evaluer les difficultés perçues dans la réalisation d'un choix d'orientation : applications, perspectives et limites d'un instrument de mesure

La réalisation d'un choix d'orientation scolaire et professionnelle peut s'avérer comme un moment particulièrement éprouvant pour certains adolescents notamment devant toutes les difficultés qu'ils peuvent rencontrer et peuvent freiner cette prise de décision. Ainsi, plusieurs chercheurs (Gati, Krausz, & Osipow, 1996) ont réussi à mettre en évidence un modèle taxonomique permettant de rendre compte des différentes difficultés rencontrées dans la réalisation d'un choix d'orientation scolaire et professionnelle et ont en retour élaboré un questionnaire se basant sur ce modèle. Nous présenterons les caractéristiques de cet instrument de mesure qui a pu être adapté en langue française et son application auprès de lycéens français. Nous verrons notamment comment cet instrument de mesure peut venir enrichir et guider les pratiques de conseil en orientation et quelles en sont les limites.

Célinie BRASSELET & Alain GUERRIEN, Université Lille 3

Orientation choisie ou subie : vers un outil au service des professionnels de l'orientation et de l'éducation

A la sortie du collège, quatre élèves sur dix perçoivent leur orientation davantage subie que choisie (rapport du HCE, 2008). Il est légitime de se demander quels sont les effets d'une orientation subie sur la motivation scolaire des élèves. Il nous semble donc important de montrer l'intérêt de l'analyse et l'évaluation de l'orientation choisie versus subie et de ses effets sur la motivation scolaire ultérieure. Dans la présente étude, la motivation scolaire, appréhendée selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2002), et les perceptions de choix et d'influence dans la prise de décision d'orientation ont été évaluées chez des élèves en classe de première. Les résultats confirment que le contexte dans lequel se déroule la prise de décision d'orientation est bien prédicteur de la motivation scolaire ultérieure. Ceci nous a amené à construire une échelle d'autodétermination et d'influence dans la prise de décision d'orientation (en cours de validation) qui s'avérerait très utile pour la pratique des COP et les différents professionnels de l'éducation dans le sens où il permettrait de cerner les raisons des difficultés scolaires des élèves.

Paula DEI CAS & Dominique CRUNELLE, Institut d'orthophonie de Lille

Le PIAPEDE : Présentation d'un Protocole d'Identification des Aménagements scolaires Pour les Enfants en Difficulté à l'Écrit

Le PIAPEDE a pour origine une demande conjointe des orthophonistes et des enseignants quant aux aménagements pédagogiques à mettre en place pour les enfants dyslexiques-dysorthographiques scolarisés, mais aussi pour les élèves en difficultés à l'écrit. Nous avons dégagé une méthodologie de travail pour l'élaboration du protocole sur la lecture et la compréhension écrite à partir de textes tirés d'annales des évaluations nationales et avons élaboré une méthode d'évaluation des facilitations à l'écrit. Le PIAPEDE a été validé sur 98 enfants et est utilisé par de nombreux professionnels : enseignants (+ référents MDPH), orthophonistes, psychologues scolaires, conseillers d'orientation psychologues, infirmiers et médecins scolaires du Nord. Il est utilisé pour la constitution des demandes d'aménagement d'examens auprès des instances telles que la MDPH.

Nathalie POIRIER, Georgette GOUPIL, & Maryvonne MERRI, Université du Québec

Les plans d'intervention adaptés aux besoins des élèves handicapés au Québec :
de l'obligation légale à l'outil en classe

Au Québec, les élèves handicapés fréquentent des classes ordinaires ou spécialisées. Afin de faciliter la planification de leurs apprentissages et leur suivi, la Loi sur l'instruction publique rend obligatoire l'utilisation de plans d'intervention individualisés. Cette présentation décrira ce qu'est le plan d'intervention et les résultats d'une étude sur les plans d'intervention de 15 élèves ayant un trouble envahissant du développement (autisme, trouble envahissant non spécifié ou syndrome d'Asperger) fréquentant 15 écoles différentes. L'analyse des plans révèle que seule la moitié des objectifs formulés dans ces plans semblent suffisamment opérationnels pour suivre la progression des élèves. La discussion proposera diverses suggestions pour bonifier l'utilisation des plans d'intervention : meilleure formation des intervenants, utilisation des portfolios des élèves, etc.

Thème 2 : Modes d'élaboration et de validation et dispositifs pour la formation, l'éducation et la prévention

A | **Christine CLEMENS-CORBI, Université de Provence**

T
E
L
I
E
R
2.
1.

La formation à l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire :
une approche clinique des pratiques des maîtres

Les langues vivantes étrangères (LVE) sont une discipline jeune à l'école primaire ; beaucoup de maîtres se sentent démunis face à cette obligation d'enseignement et se demandent que faire et comment faire. Cette question de l'inhibition du pouvoir d'agir chez les maîtres devant enseigner l'anglais intéresse notre recherche. Le cadre méthodologique de l'auto confrontation nous a permis d'interroger les pratiques réelles des enseignants. Au terme des observations et des analyses que nous avons effectuées, nous nous interrogeons sur les différents obstacles à la formation en langue et nous posons donc la question de savoir si, en formation, la perception subjective de son sentiment d'efficacité personnelle en LVE peut-être un outil pour les enseignants. Qu'est-ce qui permet à un enseignant d'avoir confiance en lui ? Quels outils peut-on lui apporter dans le cadre de formations en langue ? La démarche de mise en situation active (MSA) dans une langue inconnue est un de ces outils : elle semble être un instrument du développement du pouvoir d'agir des enseignants eux-mêmes ainsi qu'un outil contribuant à l'analyse des pratiques.

Cyrille GAUDIN & Sébastien CHALIES, Université Toulouse 2

Former par l'observation de pratiques professionnelles :
précautions et pistes pour la construction de dispositifs de formation innovants

Cette communication détaille les résultats de l'étude d'un dispositif de formation d'Enseignants Novices (EN) fondé sur l'alternance de séquences d'observation de pratiques professionnelles en établissement scolaire ou sous forme d'extraits audio vidéo à l'université, et d'intervention en classe. Elle montre que l'utilisation de l'observation comme objet de formation nécessite de l'inscrire dans un *continuum* de situations structurées à partir des capacités des EN à signifier ce qui leur est donné à observer. Elle montre d'autre part que l'utilisation de l'observation comme ressource de formation nécessite de s'interroger sur la nature des pratiques professionnelles données à observer comme exemplaires et leur adaptation au développement professionnel des EN. À partir d'une discussion de ces résultats, cette communication propose finalement des pistes pour optimiser la construction de dispositifs de formation fondés sur l'observation.

Sylvie ELCHEROTH, Université du Luxembourg

Ecole multilingue : conception et évaluation d'un dispositif de formation

Dans le cadre d'une recherche-action faisant l'objet d'une thèse doctorale soutenue en décembre 2010, une formation continue pour enseignants de l'école fondamentale, portant sur la pédagogie du plurilinguisme, a été conçue, mise en œuvre et évaluée. La conception s'est appuyée sur un recensement et une analyse préalables d'autres formations continues sur le plurilinguisme, ainsi que sur des résultats de recherches portant sur la formation d'enseignants. La mise en œuvre s'est déroulée dans un pays plurilingue, le Luxembourg. L'évaluation de la formation a porté, d'une part, sur les changements de représentation et le développement de pratiques innovantes, de démarches de recherche et d'une approche réflexive auprès des enseignants et, d'autre part, sur les caractéristiques de la formation favorisant de tels changements.

Christian BEGIN & Johanne BUJOLD, Université du Québec à Montréal

Développement d'un outil de sensibilisation aux conditions de réussite
à partir des données de la recherche

Une démarche a été entreprise pour développer une approche d'intervention auprès des étudiants des constituantes de l'Université du Québec visant à les sensibiliser aux conditions de réussite et mettant en jeu les professionnels intervenants auprès de ces clientèles. Cette démarche porte le nom de « PROSPERE ». La démarche PROSPERE prend appui sur l'analyse des données de la recherche issues, d'une part, de la recension des écrits sur les facteurs associés à l'abandon des études et d'autre part, de grandes enquêtes récurrentes sur les facteurs de diplomation dans les institutions de l'Université du Québec et leur validation par les praticiens qui interviennent directement auprès des étudiants. Elle a mené à l'élaboration des outils fournissant à l'étudiant un profil de ses conditions de réussite et des pistes de solutions pour les facteurs présentant des difficultés.

Sophie GOBERT & Grégory MUNOZ, Université de Nantes

Une méthodologie de recherche pour la production d'outils de formation d'enseignants :
l'ingénierie didactique de développement

La communication portera sur l'exposé d'une méthodologie de travail articulant projet de recherche et productions de ressources pour la formation des enseignants désignée par « ingénierie didactique pour le développement (IDD) ». Nous étayons, en appui sur nos propres recherches et sur les éclairages apportés par la didactique professionnelle, le travail de formalisation initié par Marie-Jeanne Perrin en didactique des mathématiques, en explicitant les étapes de travail et du partage de responsabilités entre chercheurs, formateurs et enseignants dans cette méthodologie : 1) en amont de l'IDD la formalisation de choix concernant les organisations mathématiques des enjeux de savoirs et des pratiques construites dans le cadre scolaire, ceci au regard des prescriptions institutionnelles ; 2a) au cours de l'IDD, en amont des séances de classe, les choix de variables fondamentales pour les organisations didactiques à l'échelle d'une période de travail ; 2b) au cours de l'IDD, pour les séances de classes, les initiatives laissées aux enseignants et la nature du recueil de données ; 3) en aval de l'IDD, la formalisation de résultats de recherche et la réification des matériaux en ressources pour la formation.

A T E L I E R | **Pierrine ROBIN, Université de Paris Est Créteil**

L'élaboration participative d'un référentiel d'évaluation des situations de maltraitance
à la destination des professionnels de la protection de l'enfance

Notre communication visera à présenter une démarche d'élaboration participative d'un référentiel d'évaluation des situations familiales avec des professionnels de la protection de l'enfance, de sa conception à sa validation scientifique en passant par sa réception par les professionnels. A partir de la présentation de cette recherche-action, soutenue par l'Observatoire National de l'Enfance en Danger et conduite en partenariat de quatre Conseils généraux (le Rhône, la Haute-Savoie, la Seine-et-Marne, et le Val-de-Marne), de 2006-2010, sur la construction d'un outil de prévention et de diagnostic utilisé dans des formations à l'évaluation en protection de l'enfance, nous chercherons à analyser les interactions chercheurs professionnels.

Gérard PITHON, Université Montpellier 3, Bernard TERRISSE, Université du Québec à Montréal, & Muriel STEEN, Éducation Nationale à Perpignan

De nouvelles approches pour soutenir les parents par la résolution de problèmes éducatifs et pour renforcer les modes d'interventions auprès des familles vulnérables

Le développement et l'adaptation de l'enfant sont liés, entre autres facteurs, aux compétences éducatives des parents (Balker & Haller, 1996). Des pratiques éducatives appropriées peuvent en effet constituer des facteurs de protection pour favoriser la résilience des enfants dans des conditions de vie difficiles (Garnezy, 1991; Odom, 1996). Terrisse et Pithon (2008) ont conçu un programme *Être Parents de Jeunes Enfants* (EPJE) qui, entre autres, renforce dix compétences éducatives essentielles (expression directe des sentiments, pratiques élaboratives, gestion de la discipline...), mises en jeu dans des scénarios illustrant des incidents éducatifs présentés aux parents sous forme de bandes dessinées. Les parents sont d'abord invités à réagir spontanément, puis à analyser, selon une méthodologie originale, leurs interventions ainsi que d'autres fréquemment observées. Les principaux résultats d'une recherche sur ce programme seront présentés.

Christine VIDAL-GOMEL, Université Paris 8

Formation et risques professionnels : un exemple dans le domaine de la livraison du béton prêt à l'emploi

La communication présente les résultats principaux d'une étude dont l'objectif était de proposer des voies d'amélioration de la formation à la prévention des risques électriques dans le secteur de la livraison du béton prêt à l'emploi sur des chantiers du BTP. Les risques électriques concernent l'amorçage entre une ligne électrique aérienne et le bras articulé de l'engin de livraison. La démarche adoptée est celle de la didactique professionnelle. L'analyse du travail utilise plusieurs méthodes : observations, autoconfrontation et entretiens réalisés sur la base de photos de chantiers. L'analyse menée permet de mettre en évidence la structure conceptuelle des situations de gestion des risques, et les articulations entre différents types de risques et concepts sous-jacents. À partir des difficultés des opérateurs et des contraintes du domaine professionnel, nous avons proposé une formation fondée sur des autoconfrontations collectives. L'ensemble de la démarche proposée permet de compléter l'approche technico-réglementaire des formations à la prévention des risques professionnels.

Yvan MALABRY, Université de Cergy-Pontoise & Jeanne Sylvain-Guillet, Université Paris Descartes

La formation au geste professionnel : du savoir à la compétence.
L'exemple du calcul de proportionnalité des doses chez les infirmiers

Le domaine de la santé exige une grande rigueur dans l'application et la qualité des soins. La justesse des calculs de dose lors des traitements médicamenteux engage pleinement la responsabilité des infirmiers. Mais si pour le patient l'enjeu est vital, le risque zéro dans la pratique n'existe pas. Les opérations mathématiques engagées dans les procédures sont fort complexes et l'on constate que, dans l'urgence des situations, certains infirmiers peuvent avoir de grandes difficultés à les effectuer. Effectivement, pour réinvestir son savoir formel (appris en formation) dans une situation professionnelle précise, le praticien doit effectuer un certain nombre d'opérations intellectuelles qui doivent faire coïncider les catégories préétablies du savoir avec l'ensemble des caractéristiques de la situation rencontrée. Nous nous sommes donc interrogés sur la manière dont les infirmiers novices s'approprient et réinvestissent les enseignements concernant le calcul de doses médicamenteuses. Il nous importait de comprendre la transformation de leurs savoirs en compétences afin de proposer des propositions pour l'amélioration de leur formation professionnelle.

Isabelle GRIN, Université de Genève

Enjeux de pouvoir dans un établissement : suivez le guide !

La communication s'appuie sur un travail effectué par des enseignants en formation initiale (EEF) auxquels il a été demandé de confronter en petit groupe le document de référence élaboré par leur établissement. Ce document, appelé guide, memento, aide-mémoire... est distribué lors de l'intégration des nouveaux enseignants. Nous partons de l'hypothèse que, grâce à une lecture fine et comparatiste, les EEF peuvent faire émerger les questions centrales qui se nouent autour des relations de pouvoir formelles et informelles dans leur établissement. De la sorte, les EEF apprennent à considérer leur établissement comme un construit social et historique, puzzle dans lequel ils ont une place à prendre. Ce rapport social est une des difficultés souvent relevée par les EEF et constitue, à notre sens, une épreuve spécifique des EEF qu'ils doivent surmonter et que nous espérons outiller ainsi.

Béatrice CLAVEL-INZIRILLO, Amandine LEPINE, Anaïs BARBIER & Claire SINGER, Université Lyon 2

La MIRP (Méthode Interactive de résolution de problèmes) :
un outil pour la construction de l'esprit d'équipe dans les actions de prévention

Les différents travaux menés par le CRESS (Centre de Recherche et d'Éducation Sport et Santé) ont montré que les enfants qui vivent en ZUS (Zone Urbaine Sensible) avaient des difficultés à élaborer les compétences socio-cognitives attendues à leur âge et qu'ils restaient attachés à une logique de l'action au détriment d'une logique réflexive engendrant des régulations inappropriées à l'adolescence. De plus, les systèmes dans lesquels évoluent les enfants et les adolescents ne favorisent pas l'autonomie et tendent même à la refréner. Nous avons proposé une action expérimentale en mettant en place un outil d'intervention psychologique qui s'adresse à la fois aux enfants et aux adolescents (en proposant des situations problématisées) mais également à leur contexte (formation des encadrants). Ainsi, les enjeux de l'intervention dans le secteur de la prévention semblent bien se situer dans une approche systémique, dans laquelle l'esprit d'équipe et la capacité à travailler ensemble (entre pairs mais aussi entre adultes et enfants) jouent un rôle non négligeable.

A T E L I E R | **Catherine BOYER, Université Lille 3, Line NUMA-BOCAGE, Université de Picardie & Anne DELBRAYELLE, Université Lille 3**

Des outils prédictifs des difficultés scolaires à l'école maternelle

La communication présentera des outils en sciences, lecture/écriture, mathématiques élaborés dans le cadre d'une recherche sur l'éducation cognitive et le langage à l'école maternelle. Outils qui visent à établir des liens au cycle 1 entre les compétences langagières de l'enfant et les conceptions et processus préalables développés dans ces domaines d'activité précédemment cités, et d'envisager le retentissement de ce lien en terme d'apprentissage scolaire au début de cycle 2. Il s'agira aussi de se demander en quoi ces outils peuvent être pertinents pour repérer précocement des difficultés scolaires au cycle 2 et être des prédictifs au cycle 2.

Gaëlle LEFER, Agnès FLORIN & Philippe GUIMARD, Université de Nantes

Les sois possibles en éducation et en orientation scolaire : la complexité de leur évaluation

Développé par Markus et Nurius (1986), le concept des sois possibles permet de faire une synthèse des expériences passées et présentes sur soi pour mieux se projeter dans l'avenir. Il fait partie du concept de soi mais intègre différentes perspectives temporelles (passé, présent, futur). Il est impliqué dans les domaines de la santé (physique et mentale) et le domaine scolaire (meilleurs résultats académiques, augmentation du temps passé sur les tâches scolaires). Toutefois les méthodes d'évaluation des sois possibles posent divers problèmes (peu d'outils spécifiques, manque de validité et de sensibilité des outils, etc.). Cette communication propose d'abord d'examiner l'évolution des conceptions du Soi en psychologie pour comprendre l'intérêt du développement des sois possibles. Puis, une analyse critique des différentes méthodes d'évaluation sera réalisée et de nouvelles perspectives seront ouvertes dans ce domaine à partir d'une étude en cours réalisée auprès de jeunes élèves.

Isabelle NOCUS, Fabien BACRO, Nadège VERRIER & Philippe GUIMARD, Université de Nantes

Validation d'une échelle de concept de soi en langues

Evaluer les représentations que les élèves se construisent d'eux-mêmes vis-à-vis du français et d'une autre langue (concept de soi en langues) est important lorsque l'on étudie le développement bilingue dans des contextes diglossiques. Dans ces contextes, où une langue est plus valorisée par la société (par exemple : le français en Outre mer) que d'autres (les langues kanak en Nouvelle-Calédonie), l'enfant peut développer des comportements négatifs vis-à-vis de ces dernières (« conflit de loyauté », double contradiction de l'apprenant, Clément, 1980). Ceci peut avoir des effets néfastes sur le développement conatif, notamment sur le concept de soi, et, en retour, sur le développement cognitif et la réussite scolaire. Nous présenterons les résultats d'une tentative de validation d'un questionnaire mesurant le concept de soi en langues auprès de 430 élèves de CP-CE1 scolarisés en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française et Guyane.

Aude ROULET, Université d'Angers

Évaluation d'un dispositif de prévention de l'illettrisme destiné aux enfants de CP

Cette communication présente l'évaluation d'un dispositif périscolaire de prévention des difficultés d'apprentissage de la lecture. Il s'agit de « coup de pouce CLE », destiné aux enfants de cours préparatoire en difficultés d'apprentissage de la lecture. Les enfants ont été évalués individuellement (en début et en fin d'année scolaire) au moyen d'épreuves visant à déterminer leur maîtrise des compétences cognitives impliquées dans l'apprentissage de la lecture. Les progrès d'enfants intégrés au dispositif « coup de pouce » ont été comparés aux progrès d'enfants estimés comme « à risque » mais qui n'ont pas été intégrés dans le dispositif et à ceux d'enfants non signalés comme « à risque » et non intégrés. Seront présentées les épreuves utilisées pour l'évaluation et les raisons ayant motivé leur choix ainsi que les principales données de l'évaluation. L'apport de cette évaluation sera discuté en regard des résultats.

Alexandra WALLNER & Annick WEIL-BARAIS, Université d'Angers

Un outil pour étudier la perception d'œuvres d'art par les enfants :
BazArt (Batterie d'appréhension des œuvres d'art par les enfants)

L'outil présenté a été conçu dans le cadre de la réalisation d'une thèse portant sur la perception des œuvres d'art visuel par des enfants dans une perspective développementale. Il s'agit d'un guide d'entretien qui vise à étudier comment les enfants, à différents âges, conçoivent ce qu'est une œuvre d'art, comment ils explorent et comprennent les œuvres (aux plans cognitif et conatif). Nous avons choisi Les Ménines de Velázquez (1656) et trois œuvres s'en étant inspiré comme supports des entretiens individuels conduits avec des enfants de trois niveaux scolaires (grande section de maternelle, CE1 et CM1). Lors de la communication, nous présenterons: 1) le guide d'entretien utilisé auprès des enfants ainsi que notre système d'analyse des productions verbales des enfants; 2) une sélection des résultats de façon à pouvoir discuter de l'intérêt de cet outil aux plans de la recherche et de l'éducation artistique.

A Elsa EME, Nicolas NANTES, Guillaume CONDESSE & Victor MILLOGO, Université de Poitiers

L'évaluation du langage écrit et des déficits associés chez les adultes
en situation d'illettrisme : élaboration d'une échelle informatisée

Une échelle informatisée d'évaluation pour formateurs auprès d'adultes illettrés a été élaborée pour aider à la mise en place des programmes de formation dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme. Cette échelle a pour fonction de mesurer l'ampleur des difficultés relatives aux mécanismes de la lecture et de l'écriture chez des stagiaires adultes faibles lecteurs, et d'identifier les déficits sous-jacents au niveau linguistique et cognitif susceptibles d'expliquer leurs difficultés. Elle s'appuie, pour les fondements théoriques, sur les modèles psychologiques de l'acquisition de la lecture et permet d'établir des profils individuels devant servir à l'adaptation des prises en charge ou des contenus de formation. Des études préliminaires des qualités métriques des épreuves ont été menées.

Suha HELAL & Annick WEIL-BARAIS, Université d'Angers

Un outil pour évaluer la connaissance des lettres chez les enfants de l'école maternelle
(batterie ECL)

Cette communication poursuit comme objectif de présenter une batterie de tests (ECL) conçue pour évaluer la connaissance de l'alphabet par les enfants en fin de Grande Section de Maternelle dans la perspective de pouvoir étudier les déterminants cognitifs de cette connaissance et ultérieurement de préciser la valeur pronostique de cette batterie quant à l'apprentissage de la lecture en Cours Préparatoire. Nous présenterons les subtests composant la batterie, le système de notation ainsi que les premières données donnant des indications sur la consistance interne et les déterminants cognitifs de la réussite à l'épreuve.

Blandine HUBERT, Philippe GUIMARD & Isabelle NOCUS, Université de Nantes

L'impact des capacités d'autorégulation comportementale sur les apprentissages
à l'école Maternelle et au Cours Préparatoire

Pour apprendre à l'école, les enfants doivent mobiliser de nombreuses connaissances et processus cognitifs tout en étant capables de réguler leurs comportements. Définie comme la manifestation des fonctions exécutives en contexte, l'autorégulation comportementale est considérée par de nombreux auteurs comme une compétence fortement associée à l'adaptation scolaire des élèves. Récemment aux Etats-Unis, un outil d'évaluation de l'autorégulation comportementale a été validé et plusieurs recherches ont montré le fort impact de cette compétence transversale sur les apprentissages scolaires chez des enfants âgés de 3 et 6 ans. L'absence de travaux en contexte français nous a récemment conduits à tenter de répliquer ces résultats auprès de 185 enfants de maternelle et de Cours Préparatoire. Cette communication a pour objectif de présenter les résultats de cette recherche et de discuter de l'intérêt de l'autorégulation comportementale pour la prévention des difficultés scolaires à l'école Maternelle.

Fanny REDER & Élisabeth DEMONT, Université de Strasbourg

La conscience morphologique, un outil supplémentaire à la disposition des enseignants
pour l'apprentissage précoce de la lecture

Notre étude a pour objectif de contribuer à la réflexion sur les aménagements linguistiques et les politiques éducatives visant à améliorer l'enseignement de la lecture en début d'école primaire en nous inscrivant dans la continuité des études s'intéressant au rôle et au développement de la conscience morphologique. Une étude transversale auprès de 200 enfants en CP, CE1, CM1 et CM2 a ainsi été réalisée. Des épreuves de conscience morphologique dérivationnelle, de morpho-syntaxe et de lecture ont été présentées. La conscience phonologique ainsi que l'efficacité verbale et générale ont été contrôlées. La communication présentera le développement de la conscience morphologique entre le CP et le CM2 et mettra l'accent sur ses contributions précoces et à long terme en lecture pour souligner l'importance d'un enseignement explicite des aspects morphologiques dans les méthodes d'apprentissage de la lecture.

Lydie IRALDE, Houria BOUCHAFA, Christine GAUX & Laëtitia BOULC'H, Université d'Angers

Implication des aspects figuratifs et morphologiques du langage dans l'activité de lecture
et articulation avec d'autres aspects langagiers : proposition d'un outil

Notre étude a pour objectif de préciser l'implication de la compréhension du langage figuré et de la structure morphologique des mots dans l'activité de lecture chez l'enfant, aspects encore peu étudiés à ce jour. Un ensemble d'épreuves ont été proposées à 80 élèves de CE1 afin d'examiner leurs compétences en compréhension d'expressions idiomatiques (« avoir un poil dans la main »), en conscience morphémique (vol/eur), ainsi que dans d'autres aspects impliqués en lecture (vocabulaire, conscience phonémique). Leurs compétences en identification de mots et en compréhension en lecture ont également été mesurées. Les résultats mettent en évidence des corrélations entre les performances aux tâches de compréhension d'expressions idiomatiques et de morphologie. Par ailleurs, les corrélations de ces épreuves avec les divers aspects de la lecture révèlent des relations distinctes. Cet ensemble d'épreuves permet de spécifier des profils différents de lecteurs.

Christine GAUX, Laëtitia BOULC'H, Lydie IRALDE & Houria BOUCHAFA, Université d'Angers

Régulation de l'activité de lecture en CE1 :
un outil de mesure des compétences exécutives impliquées

Etudier le rôle que pourrait jouer les capacités de contrôle exécutif dans l'apprentissage de la lecture chez l'enfant est important si l'on souhaite comprendre l'hétérogénéité des profils de difficulté en lecture. Au-delà des aspects phonologiques, certaines études ont en effet relevé la coïncidence entre troubles attentionnels et difficultés de lecture chez certains enfants. On sait par ailleurs combien les premiers moments d'apprentissage de la lecture nécessitent de régulation des traitements à l'œuvre. Nous présenterons les résultats d'une étude réalisée auprès de 80 élèves de CE1 dans laquelle nous avons proposé un ensemble de tâches exécutives informatisées mesurant les capacités d'inhibition et d'alternance dans le but d'étudier la relation entre contrôle exécutif et lecture et de pré-tester la validité de cette batterie et l'intérêt de la méthodologie adoptée.

A T E L I E R | **François-Xavier BERNARD, Université Paris Descartes & Rodica AILINCAI, Université Antilles Guyane**

Le débat instrumenté par ordinateur comme dispositif didactique de socialisation et d'apprentissage pour les élèves d'une classe d'accueil de collège

Cette communication porte sur l'étude d'une situation d'apprentissage collaboratif instrumenté par ordinateur auprès d'élèves d'une classe d'accueil d'un collège de Guyane. A travers la mise en œuvre de plusieurs séances de débat argumenté, via un environnement logiciel spécifique, entre les élèves de la classe d'accueil et des élèves d'une classe de sixième du même établissement, nous avons tenté de déterminer l'impact d'un tel dispositif didactique au plan de la socialisation et des apprentissages. Les premiers résultats de cette étude à caractère exploratoire tendent à montrer, sur la base de l'analyse des interactions sociales entre élèves, que ce dispositif a permis de faire évoluer les compétences des élèves dans ces deux domaines.

Bastien WAGENER, Christophe BOUJON & Benoît FROMAGE, Université d'Angers

Contribution de la relaxation aux apprentissages et à la métacognition

Le *monitoring* et les connaissances métacognitives constituent une dimension importante de tout apprentissage. En les développant, il est possible d'améliorer la qualité de ceux-ci, mais cela reste à l'heure actuelle limité au type de contenu particulier pour lequel les remédiations métacognitives sont développées. Certaines méthodes de relaxation permettraient de développer ces compétences de manière plus globale de par leur approche holistique et attentionnelle. Nous avons donc formé un groupe d'étudiants volontaires à une de ces méthodes, alors qu'un groupe contrôle ne bénéficiait d'aucune intervention. Deux sessions d'épreuves cognitives et métacognitives ont été organisées à quatre mois d'intervalle (avant et après apprentissage). Les résultats se traduisent par une augmentation de la capacité de *monitoring* et des connaissances métacognitives chez les étudiants formés à la relaxation. Ce type d'intervention permet donc d'aider les apprenants, tout en leur apportant les effets bénéfiques classiques de ces méthodes.

Patrice MARCHANDISE, Annie MANSY-DANNAY, Jérôme CLERC, & Alain GUERRIEN, Université Lille 3

Motricité et Langage : l'entraînement de la mémoire de l'ordre
comme enjeu pluridisciplinaire à l'école

En collaboration avec l'Institut d'Orthophonie et l'UFR STAPS de Lille 2, nous avons montré l'intérêt d'un entraînement à la motricité séquentielle pour la production de séquences langagières (Mansy et al, 2001; Mansy-Dannay & Guerrien, 2004). Ce travail de conscience séquentielle a mené à la création d'un livret d'entraînement et de nouveaux outils dédiés plus spécifiquement à l'évaluation des capacités séquentielles. Les travaux ont été prolongés dans le contexte éducatif des cours d'EPS à l'Ecole élémentaire. Un programme d'entraînement proposé à trois groupes expérimentaux d'enfants âgés de 8 ans, et composé de séquences de mouvements à retenir et à reproduire, a permis d'observer une amélioration des capacités séquentielles de l'enfant avec des retombées bénéfiques dans des activités langagières. Cette approche nouvelle de la pratique motrice renforce la nécessité de la pluridisciplinarité de l'enseignement à l'école.

Maryvonne MERRI & Régine CABOT, Université du Québec à Montréal

Bénéfices et coûts du développement d'instruments d'enseignement
pour et avec les enseignants non-voyants

Si les textes officiels régissant l'intégration des travailleurs handicapés facilitent aujourd'hui l'accès au monde de l'enseignement aux personnes non-voyantes, l'adaptation du matériel spécialisé à des fins didactiques reste souvent à leur charge. Cette communication aura pour objectif la présentation et le bilan des travaux et expériences menés internationalement sur le développement des moyens techniques et des compétences de ces enseignants. Nous montrerons que, si les usages des technologies par les enseignants aveugles sont possibles et souhaitables, ils reposent pourtant sur un dilemme : ils permettent le rétablissement de leur autorité professionnelle, mais au prix d'une genèse exigeante des instruments disponibles sur le marché, genèse réalisée le plus souvent en dehors d'un collectif professionnel.

Marcela RESTA-SCHWEITZER & Olivier VILLERET, Université de Nantes

Conception et application d'un outil d'évaluation :
3C- E (Construction de Connaissances Conceptuelles - enfant)

Cette communication porte sur la présentation d'un outil qui a pour fonction d'évaluer le niveau de conceptualisation du monde physique par les enfants. Un outil nouveau (3C- E), adapté aux jeunes enfants à cause de la familiarité du sujet abordé (la formation des ombres) et des registres de réponse sollicités (verbal, graphique et pragmatique). Il permet d'apprécier l'homogénéité et l'hétérogénéité du développement conceptuel et de situer les enfants par rapport à leur groupe de référence. L'outil a été conçu à des fins d'évaluation du développement conceptuel des enfants mais il peut être utilisé également pour s'informer du développement normal des enfants et avoir une idée de la diversité possible de leurs réponses, avant toute intervention éducative spécifique.

Florence LACROIX, Université de Nantes, Christine GAUX & Annick WEIL-BARAIS, Université d'Angers

Des outils originaux pour étudier et mieux comprendre le rôle des assistantes maternelles dans l'émergence des habiletés phonologiques de jeunes enfants de 2-3 ans

L'objectif de cette communication est de présenter différents outils qui ont été créés pour un travail de thèse réalisé dans le cadre du programme OuForEP, ainsi que les résultats obtenus grâce à ces outils. Ils ont permis de montrer :

- 1) que les assistantes maternelles pourraient jouer un rôle dans l'émergence des habiletés phonologiques des jeunes enfants (habiletés importantes pour l'apprentissage de la lecture) au cours de situations d'échanges avec de jeunes enfants comme la lecture partagée,
- 2) que les pratiques des assistantes maternelles au cours de ces situations semblaient être influencées par leurs représentations à propos de la lecture partagée.

A | **Philippe CLAUZARD, Université de Picardie**

T | Expérimentations d'outils d'investigation ergonomique dans le champ de l'enseignement

E | La pratique de la simulation dans les recherches en didactique professionnelle nous a donné
L | l'idée de tenter son expérimentation dans le milieu de l'enseignement, tout comme la
I | pratique du *debriefing*. Il nous est apparu que ces dispositifs méthodologiques sont des outils
E | de questionnement et de réflexion pour l'enseignant – formateur qui peut envisager d'utiliser
R | certains aspects de la méthodologie (comme penser sur l'action à partir de traces de
2. | l'activité) pour provoquer du développement professionnel en formation. Ces
6. | expérimentations répondent à notre recherche de nouveaux moyens pour comprendre les
pratiques effectives des enseignants et leurs possibles retombés en termes de formation. Une
question s'impose à nous comme objet de recherche : comment faire parler le métier pour
faire apprendre le métier ?

Caroline GIMENEZ & Sylvain MAX, Université Grenoble 2

Validation de deux outils d'évaluation des perceptions des styles éducatifs parentaux par les adolescents : quels apports pour la psychologie de l'éducation et de la prévention ?

Le fait selon lequel les parents sont susceptibles d'influencer l'adaptation psychosociale de leur enfant, notamment par les pratiques éducatives qu'ils mettent en œuvre, est largement documenté. En 1966, Baumrind a proposé une classification des styles parentaux toujours d'actualité (Born, 2005). L'objectif de la présente étude était de valider en langue française deux outils d'évaluation des styles parentaux : *The Parental Authority Questionnaire* (Buri, 1991) et *The Parenting Styles and Dimensions Questionnaire* (Robinson, Mandlco, Olsen, & Hart, 2001). Dans cette perspective, 235 adolescents, âgés de 12 à 17 ans, ont rempli les deux questionnaires (PAQ et PSDQ). Afin de proposer une mesure plus fine des styles éducatifs parentaux, les questions ont été posées pour la mère et pour le père. Les résultats permettront de discuter les modifications nécessaires à apporter aux échelles afin de proposer aux professionnels un outil validé « unique » permettant d'apprécier le climat éducatif dans une famille, tel que perçu par les adolescents.

Alexandra LEYRIT & Nathalie OUBRAYRIE-ROUSSEL, Université Toulouse 2

Mesure de l'estime de soi (scolaire et globale) et des stratégies de protection de soi chez les adolescents : un instrument de prévention de l'échec scolaire pour les professionnels

Nous présentons une étude menée dans le cadre d'une Convention Industrielle de Formation par la REcherche (C.I.F.R.E) dans une entreprise de soutien scolaire (*Family Sphere*). Considérant la multidimensionnalité de l'estime de soi (Harter, 1986) et s'appuyant sur la théorie de la valorisation de soi (Leary, 2007), l'outil permet de mesurer l'estime de soi scolaire et globale ainsi que les stratégies de protection de soi ([dés]engagement psychologique et autohandicap) utilisées par les adolescents scolarisés au collège et au lycée. Dans l'entreprise, l'outil permet de proposer un professeur adapté à un profil type d'adolescent. Une enquête par questionnaires a été menée auprès de 1420 jeunes « tout-venant », de 10 à 22 ans afin de valider l'instrument. Ce dernier permet ainsi de dégager des perspectives de travail pour les professionnels dans le cadre de la prévention de l'échec scolaire.

Nelly PANNUZZO & Jean-Marie BESSE, Université Lyon 2

Contribution des professionnels dans la conception et la validation des outils et dispositifs de formation, d'éducation et de prévention.

D'après le modèle d'appropriation des savoirs, on sait que chaque individu et donc chaque formateur s'approprie l'Écrit dans un rapport singulier. Ainsi, le formateur abordera l'enseignement de la littératie différemment en fonction de ses représentations issues de sa pratique quotidienne de l'écrit, de ses motivations et affects vis-à-vis de l'Écrit, des procédures et stratégies qu'il emploie pour lire et écrire, des connaissances du système linguistique et comment celui-ci s'analyse en tant que lecteur-scripteur. Nous proposons de nous interroger sur les conséquences de ce rapport à l'écrit et des représentations des formateurs qui en résultent, sur leurs pratiques pédagogiques et didactiques. Nous supposons qu'il existe un lien entre les différentes représentations du formateur, telles que les représentations qu'il a des compétences langagières, du public, de l'apprentissage, de son rôle, et les outils didactiques et pédagogiques choisis par celui-ci. Le but est de permettre au formateur de mieux connaître son rapport à l'Écrit pour mieux adapter ses pratiques aux besoins des apprenants.

Philippe TEUTSCH & Jean-François BOURDET, Université du Mans

Méthodologie d'instrumentation des activités du tuteur pour le suivi de formation en ligne

Les dispositifs de formation ouverte et à distance créent des situations d'accompagnement innovantes pour les enseignants chargés d'en assurer l'accompagnement tutoral. La communication présente les résultats d'un travail de réflexion pluridisciplinaire sur l'instrumentation des outils de perception et de suivi de trajets de formation conçus pour le tutorat en ligne. La rencontre entre disciplines permet de multiplier les perspectives et d'avoir une représentation la plus large possible de l'activité considérée pour la création d'un artefact informatique. La méthodologie itérative et participative de conception d'environnements de suivi de formation s'appuie à chaque cycle sur des principes théoriques (définition du tutorat en ligne) et sur la mise à l'essai de prototypes d'interfaces.

Catherine DELGOULET, Jean-Marie BURKHARDT & Georges-Louis BARON,
Université Paris Descartes

L'acceptabilité des TICE pour les enseignants-chercheurs : une étude exploratoire des facteurs explicatifs de l'utilisation ou non d'une plateforme pédagogique à l'Université

Cette étude exploratoire, fondée sur des entretiens semi-dirigés auprès de 16 enseignants-chercheurs (EC) met en évidence un paradoxe dans l'usage des TICE à l'Université aujourd'hui. D'un côté, les EC se forment régulièrement sur les TICE, et les utilisent de façon massive dans leurs activités de recherche ; d'un autre côté l'usage des TICE reste peu développé dans les activités qui relèvent de l'enseignement en présentiel. L'analyse des facteurs explicatifs montre, que loin d'être liée à un défaut de connaissances sur l'usage des NTIC, c'est plutôt du côté de la pédagogie, des conditions et de l'organisation du travail, ainsi que des caractéristiques de faiblesse ergonomique et de manque de pertinence des dispositifs qu'il faudrait regarder.

Thème 3 : Contribution des professionnels à la conception, à la validation des outils et dispositifs de formation, d'éducation et de prévention

Michel FLORO, Université de Provence

Un dispositif de formation à l'analyse réflexive, une tentative de modélisation

La communication présente un dispositif de formation mis en œuvre dans le val d'Aoste depuis 4 ans. Fondé sur une analyse de pratique réflexive qui questionne de façon critique la notion de bonne pratique, ce travail s'est élaboré selon une démarche démocratique et durable de formation. Ce dispositif a évolué, passant d'un simple dispositif de formation initiale, à la production d'un dispositif de formation de formateurs, puis à un groupe de réflexion et de recherche collaborative. Ce dispositif articule 5 étapes. Il utilise la vidéo et l'entretien d'explicitation comme outil de formation pour problématiser les questions des formés et conceptualiser le produit de leur activité, considérant que la conceptualisation est une clé de voûte entre la théorie et la pratique (Vergnaud).

Guillaume ESCALIE & Sébastien CHALIES, Université de Toulouse

Le collectif de formation : objet et ressource au cœur des dispositifs de formation des enseignants novices

La volonté européenne de renforcer le partenariat entre université(s) et établissement(s) scolaire(s) rend nécessaire la mise en œuvre d'une nouvelle forme d'apprentissage professionnel fondée sur la participation à un « collectif de formation ». Cette étude présente les retombées de la mise en œuvre d'un dispositif pensé pour faire vivre un tel collectif. Elle s'inscrit dans un programme de recherche questionnant les postulats de la formation professionnelle par alternance à partir d'une théorie générale de l'apprentissage et de l'action collective. Les résultats de cette étude permettent d'étayer le postulat selon lequel un collectif de formation est à considérer comme tout à la fois « objet et ressource » pour la formation des EN. À partir de ces résultats, les grandes lignes d'un dispositif de formation des EN à l'échelle d'une académie sont présentées.

Christine PIERRISNARD, Université de Nantes

Articulation des aides aux élèves en difficulté du premier degré :
la genèse d'un instrument (PPRE)

Dans un contexte d'exercice récemment modifié, les enseignants spécialisés dans l'aide à dominante pédagogique aux élèves en difficulté de l'école primaire doivent concevoir puis utiliser dans leurs interactions avec les maîtres généralistes des outils d'articulation des différentes aides aux élèves (aide spécialisée, aide personnalisée, pédagogie différenciée en classe, stages de remise à niveau, accompagnement scolaire, aides extérieures...). L'outil que l'institution propose, voire impose, le plus souvent avec la possibilité de le retravailler, est le Programme Personnalisé de Réussite Educative (PPRE). Nous cherchons à mieux comprendre comment cet outil peut progressivement se constituer en véritable instrument de collaboration entre les différents partenaires. Nous regardons en particulier ce dont l'outil est porteur dans les représentations des professionnels et comment s'effectue la genèse instrumentale, en termes d'évolution fonctionnelle et d'inscription du PPRE dans un système d'instruments déjà constitué, en termes de redéfinition de la tâche et en termes de développement du sujet capable.

Regard sur un dispositif de médiation scolaire par les pairs

Notre intention est de présenter ici le regard (extérieur) que nous avons posé sur le dispositif de médiation par les pairs (élèves) mis en place dans un établissement scolaire (collège) de Suisse romande depuis plusieurs années. Nous pouvons rendre compte des résultats et conclusions suite à une démarche d'observation et d'analyse au terme d'une période d'environ 1 année et demi. Notre attention s'est portée sur la formation des médiateurs pairs, sur leur encadrement et leur rôle dans le cadre du contexte scolaire (et également hors contexte scolaire). Nous nous proposons, tout d'abord, de présenter le dispositif mis en place dans ce collège, puis quelques situations et cas « concrets ». Par la suite, nous considérerons la vision que les différents protagonistes (élèves-médiateurs, médiateurs-adultes, enseignants, parents de médiateurs pairs) ont de la médiation. Nous concluons par une sorte de bilan de nos principaux constats, notamment une confrontation des moyens investis pour la médiation par les pairs et ses apports et bénéfices (même s'ils ne sont pas forcément quantifiables), puis envisageons quelques pistes possibles d'évolution du dispositif.

A **Éric AUZIOL, Université de Nîmes**

T La construction d'un test des préférences spontanées des enseignants et des formateurs

E Cette étude a pour thème la construction d'une typologie des préférences pédagogiques des enseignants et des formateurs. Cette typologie sert de base à la réalisation d'un test utilisé en formation de formateurs. Nous présentons l'ensemble du processus de réalisation de ce test. Nous proposons ensuite une validation des travaux auprès d'une population de cadres de santé en formation dans une institution dépendant d'un hôpital public. A ce propos, deux démarches sont accomplies. La première vise à vérifier la stabilité des réponses de plusieurs opérateurs à diverses périodes. La deuxième démarche tend à valider les contenus propositionnels par une épreuve des juges. Il existe une version numérique librement accessible sur internet. <http://eric.auziol.free.fr/test.htm>.

L
I
E
R
3.
2.

Yvan MALABRY, Université de Cergy-Pontoise

S'appuyer sur les résultats de la recherche pour la formation des professeurs des écoles en mathématiques. Un exemple de dispositif sur « les styles d'enseignement, la médiation et la conceptualisation » dans le domaine numérique

Fondée sur l'idée du lien unissant la recherche à la formation professionnelle, la communication proposera la description et l'analyse d'un dispositif de formation mené cette année à l'IUFM de Versailles. Nous montrerons pourquoi et comment les résultats d'une recherche précédemment menée sur les « styles d'enseignement en mathématiques » et les « types de médiations permettant la conceptualisation » sont des outils pour la formation professionnelle. Nous analyserons comment cet apport de la recherche permet à des enseignants en formation continue d'acquérir un regard réflexif sur leurs pratiques, sur leurs représentations de la discipline, sur la gestion de leur classe et sur leur propre façon de travailler en mathématiques. Loin de la dichotomie entre « théorie » et « pratique », nous montrerons ainsi pourquoi et comment la connaissance de tous ces éléments de classification des pratiques, la prise de conscience et les réflexions des professeurs des écoles sur leurs « styles d'enseignement », peuvent contribuer à l'amélioration des pratiques réflexives et accompagner les enseignants dans leur développement professionnel.

Christian BEGIN, Université du Québec à Montréal

L'apport du praticien pour les données de la recherche et de la formation :
l'exemple pour les problèmes de rédaction, de la lecture et de la résolution de problème

L'application d'une approche d'analyse des contextes et des contenus de pratique et d'intervention a permis d'élaborer des grilles qui ont ensuite servi à vérifier la justesse des interprétations pour proposer des données qui peuvent être utilisées en recherche aussi bien qu'auprès des intervenants ou des professionnels de la formation. Les résultats obtenus portent sur trois problématiques particulières rencontrées auprès d'étudiants universitaires, soit les difficultés de rédaction, les difficultés de lecture et enfin, les difficultés de résolution de problème dans des domaines comme les sciences comptables. Un exemple sera présenté sur le rôle de ces données pour la recherche sur la rédaction et sur la formation et l'intervention et un outil sera décrit pour illustrer comment les résultats peuvent être réinvestis comme moyen d'intervention.

Grégory MUNOZ, Sophie GOBERT & Gaëtan BOURMAUD, Université de Nantes

Éléments de système d'instruments pour enseignants :
une analyse auprès de conseillers pédagogiques

Si des travaux inspirés de l'approche instrumentale de Rabardel (1995) ou des artefacts cognitifs de Norman (1993) ou des notions d'outil et d'instrument chez Simondon (1958/1989), permettent d'éclairer les activités instrumentées des enseignants, en repérant par exemple des genèses instrumentales (Saujât, 2000 ; Juliers, 2003), ou encore pour constituer une typologie des aides- mémoires élaborés dans les classes (Dessus et al., 2008), en revanche, ils ne considèrent pas les systèmes d'instruments (Bourmaud, 2006) des acteurs. Nous présenterons, à travers l'analyse d'entretiens menés auprès de conseillers pédagogiques, quelques caractéristiques des systèmes d'instruments de l'activité enseignante.

A T E L I E R 3.3. Germain SIMONS, Université de Liège

Traitement d'incidents critiques dans le cadre de séminaires de pratiques réflexives organisés en formation initiale des enseignants de langues modernes à l'ULg.

Dans le cadre du Master à finalité didactique et de l'Agrégation de l'Enseignement secondaire supérieur (AESS) en langues et littératures modernes à l'ULg, nous travaillons, depuis 2008-2009, avec un Dossier Professionnel Réflexif (DPR), sorte de portfolio, qui clôture la formation initiale des enseignants. Ce travail se compose de quatre grands volets : a) une analyse des apports de la formation initiale dans le domaine de la didactique spéciale ; b) un bilan du parcours des stages d'enseignement ; c) la description et l'analyse d'un incident critique (IC) qui s'est produit dans une classe au cours des stages ; et d) le développement d'axes prioritaires sur lesquels l'étudiant compte travailler dans le futur. Dans cette communication, nous décrirons et commenterons les objectifs et la démarche méthodologique du DPR avec une attention particulière pour les IC. Quelques éléments d'évaluation du dispositif mis en place seront également fournis.

Germain SIMONS, Université de Liège

Coaching assisté par la vidéo dans le cadre du CAPAES en langues modernes à l'ULg

Dans le cadre du CAPAES en langues modernes, nous avons mis au point un dispositif de formation qui s'articule autour des cinq grandes étapes suivantes :

1. Présentation de plusieurs modules de cours basés sur des recherches collaboratives menées ces dix dernières années au sein de notre service, en collaboration avec celui de Professionnalisation en éducation : recherche et formation (J. Beckers).
2. *Coaching* individualisé pour aider chaque étudiant à élaborer un plan de séquence didactique expérimental qui intègre des éléments présentés dans les modules de recherches.
3. Une séance de cours de la séquence didactique est intégralement filmée.
5. Atelier d'autoscopie : l'étudiant visionne, seul, la vidéo de sa leçon, puis est invité à confronter son ressenti de la leçon donnée à la vidéo visionnée. Le formateur complète cette analyse comparative.
6. Partage d'expériences avec tous les étudiants : chacun présente sa séquence et l'illustre avec des extraits vidéo de son choix. La communication se focalisera surtout sur les points 3 à 5, et fournira également quelques indices d'évaluation.

Nathalie LE GUILLANTON, CHU Nantes

Une consultation au 8^{ème} mois de grossesse :
les obstacles à la construction d'un raisonnement clinique

Exerçant une profession médicale, la sage-femme assure, en toute autonomie, le diagnostic et la surveillance de la grossesse normale. Elle dépiste les situations à risque médical, psychique ou social. En cas de pathologie, elle exerce en collaboration avec le médecin et les autres professionnels de santé adaptés à la prise en charge de la situation clinique. Pour cela elle doit savoir réaliser un diagnostic, décider de l'indication et d'une stratégie de prise en charge et d'accompagnement. Le raisonnement clinique, propre à chaque individu, est une compétence au cœur de ce métier. Il se caractérise par des processus de pensée et de prise de décision très complexes. La didactique professionnelle et l'analyse des interactions verbales nous permettent la compréhension des difficultés de certains étudiants à construire leur raisonnement clinique.

Stéphane VINCE, CAFOC Nantes

Du Socle Commun de Connaissances et de Compétences aux SOC

Pédagogie de la maîtrise versus approche par les compétences, ce débat idéologique et pratique est au cœur des enjeux éducatifs des prochaines années, dans le champ de la formation initiale ou continue. Les postures des professionnels, les dispositifs mis en place, les outils utilisés, les modalités d'évaluation choisies vont faire l'objet de recherches comparatives. Face aux pratiques pédagogiques mises en œuvre pour remplir le Livret de Compétences du Socle Commun de Connaissances et de Compétences, l'utilisation de SOC (Situations-Obstacles Cognitifs) peut constituer une approche consensuelle au repérage et au développement de compétences clés. Les SOC constituant des compétences transférables dans les univers personnels, sociaux, professionnels et formatifs.

William SHERLAW, Arnold MAGDELAINE, Françoise CORMERAIS, Kasia CZABANOWSKA & Jeanine POMMIER, EHESP Rennes

PBL : Sa mise en œuvre, son accompagnement, et son évaluation dans un Master de santé publique interculturel. Quels instruments et processus psychopédagogiques ?

Dans le cadre d'un Master International Erasmus *Mundus* en santé publique, l'EHESP a introduit le PBL, une stratégie de formation fondée sur la résolution de problèmes en groupe (6-8 personnes). Cette pédagogie favorise l'autonomie de l'apprenant et permet la co-construction d'un questionnement en rapport avec la santé des exclus. Les étudiants jouent 3 rôles différents pour réguler le travail de groupe : animateur, rapporteur et observateur de dynamique de groupe. Différents outils d'observation et d'évaluation (Ex. journal de bord) ont été exploités pour cerner ce processus et sa valorisation de « *cross-cutting competencies* » (résolution des conflits, atteinte d'un consensus, animation des groupes, et compréhension de la dynamique de groupe). Cet atelier vise à restituer cette expérience en donnant la possibilité aux participants de prendre part à une séance de PBL, afin de mener une réflexion sur l'autonomie, la professionnalisation et le rôle de l'enseignant (expert/maïeuticien).

Sylvie CLABECQ & Régis BALRY, CEMEA Pays de la Loire

Retour d'expériences autour de la formation « accompagnement à la scolarité »

Formateurs de bénévoles et de professionnels engagés dans l'« accompagnement à la scolarité », les Ceméa sont dans des logiques de partenariats locaux, autour d'une dynamique de construction de la réussite éducative et travaillent ainsi auprès de plusieurs catégories d'intervenants. Les formateurs Ceméa sont issus de deux espaces complémentaires et donc au croisement d'expériences qui nous servent d'appui dans notre démarche de formation. Cette complémentarité des deux champs, celui de l'institution scolaire et celui de l'animation sociale, permet d'œuvrer pour lever les diverses réticences, travailler sur les résistances qui traversent les interventions périscolaires, dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité. Les Ceméa ont alors un rôle de médiateurs permettant de repérer divergences et malentendus sur les obstacles aux apprentissages et les leviers à mettre en œuvre. A l'interface de divers partenaires, notre place permet de mieux comprendre les dysfonctionnements et d'agir à partir des représentations de la difficulté scolaire et de son traitement que se construisent les différents acteurs de l'accompagnement à la scolarité.

Fabrice GUTNIK, CNAM Paris

Identité et compétences des acteurs de la formation : contribution de la théorie des communautés de pratiques à la problématique de la professionnalisation

L'objet de cette communication est de considérer en quoi la théorie sociale de l'apprentissage constitutive de la théorie des communautés de pratique (Wenger, 2005) peut être contributive à la professionnalisation des acteurs de formation. La mobilisation de cette théorie dans un dispositif d'apprentissage original, construit à l'occasion du repositionnement d'une association ayant vocation à réfléchir sur le champ de la formation, illustre cette possibilité de professionnalisation. Enfin, on envisage en quoi cette théorie permet de tisser un lien étroit entre identité et compétence.

Anne-Marie JOVENET, Université Lille 3

Le choix d'enseigner en pédagogie Freinet : itinéraire d'un groupe de parole

Un groupe d'échanges entre enseignants naît au sein d'une école en pédagogie Freinet. Il a une double raison d'être : faire mieux connaître ce qui caractérise la relation enseignant/élève dans cette pédagogie, et permettre aux enseignants d'échanger autour de ce qui fait joies et difficultés de leur métier. Un double objectif qui intéresse chercheurs et enseignants. Une façon de se situer vis-à-vis de collègues débutants dans le métier tout en parlant de soi et une manière de comprendre comment naissent les conflits internes ou externes. De ce qui surgit là, comme difficile à vivre, à supporter, utile parce que confortant les pratiques, et réconfortant l'individu, naît une meilleure connaissance de soi qui rend l'ouverture à l'autre, possible – quand cet autre est élève, parent, ou collègue enseignant ailleurs ou autrement. Ce sont les premières analyses de ces échanges collectifs qui constitueront le matériau de la communication.

Maria PAGONI, Université Lille 3

Quelles interactions entre chercheurs et professionnels ? Parcours de construction d'un cadre de référence commun pour analyser le *conseil de coopérative* en pédagogie Freinet

Cette communication vise à décrire comment une interaction qui s'est construite progressivement entre un chercheur et des professionnels, a abouti à la mise en relation de deux cadres de référence qui étaient initialement distincts, un cadre pédagogique et un cadre épistémologique lié à la théorie du droit, pour analyser les conceptualisations qui s'investissent dans les *conseils de coopérative* concernant l'éducation de l'élève à la citoyenneté. La recherche s'appuie sur le cadre de la didactique professionnel pour analyser un corpus de recherche constitué par quatre séances de *conseils de coopérative* effectuées par un enseignant novice et quatre entretiens d'auto-confrontation de groupe avec ce même enseignant et un enseignant expérimenté formateur en pédagogie Freinet et actuellement à la retraite.

Max MASSE, INTEFP

La Professionnalisation : un champ de recherche bien pratique

A partir des liens entre une activité professionnelle et une activité de recherche, cette contribution se fixe pour ambition d'interroger et de théoriser la professionnalisation, sa multiréférentialité, ses processus d'émergence et de déclinaison au sein de la conception et de la réalisation d'un dispositif de formation professionnelle d'adultes dans la fonction publique. Seront mis en perspective les changements nécessaires et réciproques de posture pour que dans les champs de recherche comme dans les champs de pratiques les parties prenantes travaillent non pas sur mais pour et avec autrui. Par delà, il s'agira d'établir des liens entre Education, Formation, Travail et Recherche pour comprendre les éléments constitutifs d'une professionnalisation durable, sous la forme d'une *bildung* professionnelle, qui s'adresserait aux acteurs, aux activités, aux organisations et aux territoires.

Solange CARTAUT & Joëlle BOLOT, Université de Nice Sofia Antipolis

Repenser le conseil en formation grâce aux outils de la psychologie du travail et de l'analyse de la pratique professionnelle:
approche développementale d'une ingénierie de la formation de formateurs et d'enseignants novices exerçant en Lycée Professionnel

Cette communication porte sur le développement du pouvoir d'agir d'enseignants novices et de formateurs en situation de travail réel. Elle concerne une intervention-recherche et une ingénierie mises en œuvre de 2008 à 2010 dans la filière Lettres-Histoire d'un Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) du Sud de la France. Les études de cas présentées illustrent l'observation participante de formateurs pluri-catégoriels, l'analyse vidéo des traces de l'activité en classe et l'analyse de la pratique d'enseignement en Lycée Professionnel. La discussion des résultats permet d'apprécier l'usage adapté d'outils issus d'une clinique de l'activité dans la formation des enseignants et documente le répondeur des formateurs lors de situations d'entretien. Dans ce prolongement, les théories psychologiques de l'activité humaine participent à l'explicitation des processus en jeu et des conditions de l'efficacité du conseil et de l'accompagnement à l'entrée dans le métier.

A T E L I E R 4. 2. Line NUMA-BOCAGE, Université de Picardie

La médiation didactique pour la conceptualisation dans l'analyse de l'activité de l'enseignant en formation initiale et continue

La conceptualisation est considérée du point de vue de la théorie de la représentation et des champs conceptuels proposée par G. Vergnaud (1998). Nous identifions des schèmes et des invariants dans ces conduites que nous rapprochons de concepts pragmatiques (Pastré, 2002). Nous interrogeons les relations entre cette forme d'analyse de la médiation didactique (Numa-Bocage, 2007 ; Vinatier & Numa-Bocage, 2007) et le développement des connaissances et des compétences professionnelles. Deux exemples de situations d'analyse qualitative permettent de présenter la portée et les limites et de discuter la pérennité des compétences professionnelles alors construites. Nous interprétons et discutons les possibilités d'analyse et de description de l'activité de l'enseignant ou du formateur prenant en compte les composantes culturelle et identitaire (identité professionnelle). Les modes d'entretiens menés avec les formés pour la distanciation sont à développer.

Emmanuel TRIBY, Université de Strasbourg

Le savoir scientifique comme instrument de l'activité d'apprentissage et de prévention,
et non comme matière d'enseignement

Notre hypothèse est qu'il est possible d'outiller efficacement un processus d'enseignement et de prévention en transformant la fonction même du savoir scientifique : de savoir de référence dans les dispositifs didactiques et pédagogiques scolaires, il devient instrument d'activités d'apprentissage et de prévention. L'importance que ce changement de fonction du savoir savant a revêtu dans le projet ICAPS de « mise en activités » de collégiens ainsi que les résultats très significatifs de ce projet (en matière d'indicateurs de santé et de changement de régime d'activité des jeunes) permettent de dire que cette « instrumentalisation » a joué un rôle non neutre en termes d'éducation et de prévention auprès des collégiens concernés. L'instrumentalisation s'est opérée selon 4 modalités distinctes en interaction : le savoir produit par l'expérimentation (variations des données épidémiologiques) comme matériau pour des séances de TP en SVT ; le champ de la recherche épidémiologique comme prétexte à investigations pour les élèves (IDD) ; la démarche de production du savoir comme facteur fédérateur des acteurs de l'éducation scolaire sur un territoire et comme objectif d'action d'éducation-prévention à la santé.

Dalila MOUSSI, Université Lille 3

Intérêts et enjeux d'une révision interactive des textes au cycle 3 : le rôle de l'enseignant

De nombreuses études en didactique du français ont noté la difficulté des élèves à revenir sur leur texte, à le réviser aussi bien qu'à le réécrire *a posteriori*, mais peu d'entre elles envisagent le recours aux interactions langagières, et en particulier le rôle de l'enseignant dans la dynamique des échanges entre pairs. La présente communication se centrera principalement sur l'activité du maître lors de séquences de « révisions interactives » et tentera de proposer de nouveaux critères d'analyse qui puissent mettre en évidence les différences de fonctionnement entre les interactions didactiques observées chez un enseignant débutant et un enseignant expérimenté. Les résultats mettront en évidence la typicalité de l'expérience interactionnelle de l'enseignant lors de la révision des textes afin de dégager de nouvelles modalités permettant de renforcer le champ des ressources existantes.

Vincent GROSSTEPHAN & Stéphane BRAU-ANTONY, Université de Reims

Développement professionnel des enseignants d'EPS : l'apport des savoirs produits par la
recherche en didactique au sein d'un dispositif coopératif de formation continue

La communication rend compte d'une recherche dont l'objet est la description et la compréhension d'un processus de développement de l'activité de 9 enseignants d'EPS participant à un dispositif de travail collaboratif avec un enseignant-chercheur en didactique. Il s'agit d'étudier plus précisément le processus d'incorporation de savoirs issus de la recherche. Le cadre conceptuel de cette recherche s'inscrit dans le champ de la professionnalisation des enseignants. Il combine les apports de la didactique professionnelle (Pastré, Mayen, Vergnaud, 2006) et de la didactique disciplinaire (Amade Escot, 2007). Cette recherche s'effectue au cours d'un dispositif *ad hoc* de travail coopératif visant à provoquer le développement pour mieux l'étudier et ce, à partir d'analyses collectives de situations didactiques en sports collectifs, conçues et mises en œuvre par les participants. La méthode consiste en une approche longitudinale, permettant plusieurs moments de recueil de données sur les discours des enseignants, étalés sur deux ans. Trois indicateurs de développement sont retenus pour l'étude : la réflexivité, les réorganisations conceptuelles, les activités cognitives de généralisation (cf. Pastré, Mayen, & Vergnaud, 2006). Les résultats mettent en évidence le rôle des éléments contextuels du dispositif de formation.

Lucie MOUGENOT & Éric DUGAS, Université Paris Descartes

Le questionnaire sociométrique au service de la compréhension des conduites des élèves

Le questionnaire sociométrique est un outil original pouvant aider les enseignants à mieux comprendre les conduites de leurs élèves. Lors d'une recherche menée en éducation physique auprès de lycéens, nous avons analysé les décisions prises par les élèves sous l'angle des relations interpersonnelles, mesurées auparavant par le questionnaire. C'est en les plaçant en situation de jeu avec interaction motrice, que nous avons ainsi pu démontrer, avec ces élèves, que l'amitié, l'indifférence, les rejets d'autrui sont corrélés avec leurs conduites décisionnelles. Les relations socio-affectives représentent un paramètre non négligeable de la compréhension des conduites des élèves, pouvant même contraindre l'apparition de comportement jugé rationnel par l'enseignant.

A T E L I E R 4. 3. Sophie MERLIN & Nassira HEDJERASSI, Université de Reims

La construction d'un objet de recherche face aux attentes du chercheur et du praticien :
autour du savoir-faire du travailleur social

Dans quelle mesure la construction d'un objet de recherche dépend-elle de la position du chercheur par rapport au terrain de sa recherche ? En quoi le contexte de la recherche, les interactions chercheur / professionnel impactent-elles le chercheur dans sa démarche ?
Éducatrice spécialisée en formation et chercheur débutante, je tenterai de faire entendre ces deux voix, et de les faire se dialoguer en m'appuyant sur une recherche en cours. A
3. quelles conditions un objet de recherche peut-il à la fois répondre aux critères de scientificité et être un outil à disposition du praticien ? Les pistes de réponse proposées mettront l'accent sur la définition de l'objet de recherche et le choix de la méthodologie mise en œuvre.

Jérôme MBIATONG, Université Paris 13

Nouvelles pratiques d'accompagnement dans les chantiers d'insertion
et coconstruction des savoirs d'action entre praticiens et chercheurs

Quel type de dispositif faut-il encore inventer pour l'insertion effective des personnes dites de bas niveau de qualification ? Que peut-on objectivement faire pour que les dispositifs et mesures d'insertions ne soit plus des fabriques de l'exclusion ? N'est-ce pas dans les pratiques mêmes qu'il faut chercher les solutions au problème ? Les recherches en sciences de l'éducation sur la question se développent à différents niveaux. Elles interrogent les processus selon lesquels les acteurs agissent et ceux par lesquels ils sont eux-mêmes agis. L'accompagnement des publics rencontrant des difficultés interroge les chercheurs et les travailleurs sociaux sur les outils et les pratiques les mieux à même d'améliorer la qualité et l'efficacité de l'intervention sociale. L'article aborde cette question sous l'angle particulier de la collaboration entre chercheurs et intervenants et vise à analyser les modalités d'une co-construction de nouveaux savoirs dans le champ de l'action sociale. Cette approche, développée à partir d'une recherche empirique menée avec des encadrants de chantiers d'insertion, tend à problématiser et à théoriser les processus de production de « savoirs hybrides » et leurs incidences sur les orientations méthodologiques et sur les pratiques des acteurs.

Nathalie LAVIELLE GUTNIK, Université Nancy 2

L'intelligibilité des usages d'un e-portfolio comme « objet de recherche » et « objet de transformation » des pratiques d'accompagnement des demandeurs d'emploi :
le pari d'une innovation sociale ?

Dans le cadre d'une expérimentation sociale en cours, celle d'un e-portfolio pour l'ensemble des actifs d'une région française, la « fonction » recherche a été intégrée comme l'une des composantes de ce projet avec, pour objectif, de contribuer à l'intelligibilité des « usages » de l'outil. Cette communication se propose d'analyser le processus de collaboration chercheurs-professionnels à partir d'un des principaux résultats de recherche afin de montrer en quoi il peut-être constitutivement d'innovation sociale.

Emmanuelle LEDERLE, Université Nancy 2

Contribution à l'analyse et à la formalisation des pratiques professionnelles en orthophonie :
d'une pratique professionnelle questionnée vers une pratique de recherche

Mon propos concernant le métier d'orthophoniste approché au moyen des sciences du langage au cours d'une recherche menée dans le cadre d'une thèse, questionne la notion de « pratique professionnelle ». A partir de l'analyse d'une partie de séance de rééducation pour troubles dyslexiques chez des enfants d'âge primaire, la pratique professionnelle exposée montre que le mode d'intervention technique de l'orthophoniste est porté par des entretiens avec les enfants. Ces entretiens, que j'ai nommés « entretiens-échanges langagiers », conduisent les enfants à prendre conscience, et de leur manière de fonctionner par rapport à l'écrit, et de leurs troubles. Ces entretiens construisent un étayage spécifique et constituent un mode d'intervention professionnelle particulier, dans lequel sont analysées des conduites langagières et non langagières qui composent un « style professionnel ». Ce mode d'intervention professionnelle se situe dans une perspective de recherche appliquée, liant théorie et pratique clinique.

Marie-Pierre LEMOINE & Paula DEI CAS, Institut d'orthophonie Lille

Communiquer Ensemble -

Une action régionale de partenariat orthophonistes/enseignants de maternelle/parents

Pour prévenir l'illettrisme dans le Nord, une action de prévention « COM'ENS » cible, à l'école maternelle, des enfants dont le développement langagier fragile ne correspond pas aux compétences de langage oral nécessaires à l'école. Ces enfants ne relèvent pas de rééducations mais selon les postulats que le niveau de langage oral est déterminant pour les apprentissages scolaires et qu'à niveau initial égal, les enfants évoluent différemment selon la qualité des stimulations qu'ils reçoivent de leur famille et de l'école, ces enfants présentent cependant un risque d'échec scolaire. L'action COM'ENS, qui concerne actuellement 3000 enfants, vise à repérer, dès 4 ans, ces enfants nommés « fragiles » et leur apporter jusqu'au CP une aide par des séances de stimulation langagière visant prioritairement les difficultés de pragmatique, de compréhension et d'accès à la morphosyntaxe. Ces séances ont lieu à l'école, une heure par semaine, en groupe de 7 enfants avec un support d'album et d'activités périphériques. Elles sont menées en partenariat enseignants/enseignants spécialisés/orthophonistes en impliquant les parents, invités à y participer. Une formation commune des professionnels est organisée pour enrichir les pratiques de chacun et créer de nouveaux outils.

Frédérique CUISINIER, Université Paris 10, Céline CLAVEL, Fransisco PONS, Université d'Oslo & Sophie GOHE, Editcom

Explorer les émotions à l'école : quelles situations pour quelles pratiques pédagogiques ?

La recherche sur le développement émotionnel et les effets complexes des interactions entre cognition et émotions met en exergue l'intérêt de sensibiliser les acteurs de l'apprentissage scolaire (élèves et enseignants). Du côté des élèves, cette sensibilisation peut contribuer au développement de la compréhension des émotions. Du côté des enseignants, elle peut contribuer à la réflexion sur l'incidence des émotions dans la vie de la classe et leur intervention dans les activités scolaires. Ceci suppose d'articuler les apports théoriques et empiriques de la recherche et l'expertise de professionnels dans la conception de situations éducatives centrées sur les émotions. Cette communication présente une réflexion sur le processus de construction de telles situations, analysées en termes de fonctions et d'enjeux éducatifs.

Bertrand TROADEC, Sonia OUALI, Marie-Jeanne XOZAME & Marine PORTEX, Université Toulouse 2

Évaluation « classique » versus « dynamique » : analyse de l'effet d'une procédure de réduction de biais culturels pour le bilan psychologique d'enfants d'âge scolaire

Des procédures classiques peuvent être mises en œuvre afin de réduire les biais culturels de l'évaluation psychologique d'enfants, mais elles apparaissent illusoire et irréaliste. Toutefois, une procédure réaliste réside dans une évaluation « dynamique », fondée sur un apprentissage. L'hypothèse est que des enfants d'intelligence normale, peu familiarisés avec la situation « classique » d'évaluation, du fait d'un développement dans un contexte socioculturel donné, présentent un niveau de performance « déficitaire ». Dans ce cas, ils peuvent tirer bénéfice d'un apprentissage et présenter alors un niveau normal de performances au(x) retest(s). Cette hypothèse est testée auprès d'enfants d'âge scolaire avec la *Figure Complexe de Rey*. Celle-ci impliquant des capacités visuo-spatiales, l'effet d'autres variables est analysé : 1/ le degré de pratique de la langue écrite (SG, CP, CM) ; 2/ le sens de lecture et d'écriture des langues (français et arabe) ; 3/ le profil de latéralité (droitiers et gauchers).

Loïc PULIDO, Aurélie LAINE & Florence LACROIX, Université de Nantes

Développer des outils pour les enseignants, avec les enseignants : proposition d'un cadre de collaboration chercheurs-praticiens et mise à l'épreuve de ce cadre via l'élaboration d'un jeu d'orthographe approchée

De nombreuses recherches visent à développer des outils à destination des enseignants. Certains de ces outils sont peu voire pas utilisés dans les classes. Cela a amené certains auteurs à s'interroger sur les conditions qui font qu'un outil sera utilisé sur le terrain ou non. Après avoir recensé ces conditions, nous rapporterons le cas d'un dispositif collaboratif faisant intervenir des chercheurs et des praticiens, visant l'élaboration d'un jeu d'orthographe approchée ; nous préciserons les modalités de collaboration retenues et ce qui a été fait pour favoriser l'utilisation du jeu sur le terrain. L'intérêt de cette collaboration sera évalué par l'entremise de la mesure de ce qui est fait avec l'outil sur le terrain, par des enseignants n'ayant pas participé à son élaboration et par le recueil de l'avis de ces professionnels sur l'outil.

Sandrine ROSSI, Université de Caen et Paris Descartes, Amélie LUBIN, Université de Caen et Paris Descartes, Arlette PINEAU, Association « des cerveaux à l'école », Céline LANOE, Université de Caen et Paris Descartes & Olivier HOUDE, Université de Caen et Paris Descartes

Du laboratoire au terrain : regards croisés entre la recherche fondamentale et l'école sur l'importance du contrôle inhibiteur lors des premiers apprentissages scolaires

Les recherches sur le développement cérébral apportent des indications sur les compétences et contraintes du « cerveau qui apprend » permettant dès lors d'envisager de nouvelles approches pédagogiques. Dans ce contexte, favoriser la communication entre différentes disciplines comme la psychologie, les sciences de l'éducation et les neurosciences est essentiel. Notre objectif est de transférer une méthodologie développée dans notre laboratoire autour de l'apprentissage au contrôle inhibiteur vers le « monde de la classe ». Nous travaillons dans un Groupe Formation Action, composé de chercheurs et de professionnels de terrain, à la mise en place de démarches psychopédagogiques innovantes en « co-concevant » des séquences d'apprentissage à l'inhibition de stratégies erronées (ou d'erreurs fréquemment commises) dans les domaines du langage, de l'attention sélective et des mathématiques, de la maternelle au CM2.

Index des auteurs

- Albero, B., 3, 9, 52
Ailincăi, R., 33
Altet, M., 3, 52
Auziol, É., 39, 52
Bacro, F., 30
Balry, R., 42
Barbier, A., 29
Baron, G.-L., 37
Begin, C., 27, 40, 52
Bergugnat, L., 16, 52
Bernard, F.-X., 33, 52
Besse, J.-M., 36
Bolot, J., 44
Bouchafa, H., 3, 32, 33, 52
Bouchand, J., 21
Boujon, C., 33
Boulc'h, L., 32, 33
Bourdet, J.-F., 36
Bourmaud, G., 40
Boyer C., 29, 52
Brasselet, C., 24, 52
Brau-Antony, S., 45
Bru, M., 3
Burdakhardt, J.-M., 37
Bruno, S., 17, 52
Bujold, J., 27
Cabot, R., 34, 52
Caron, J., 22
Cartaut, S., 44, 52
Chalies, S., 26, 38
Chaudet, V., 21, 52
Chilotti, P., 20, 52
Chirouter, E., 16, 52
Clabecq, S., 42, 52
Clauzard, P., 35, 52
Clavel, C., 48
Clavel-Inzirillo, B., 29, 52
Clemens-Corbi, C., 26, 52
Clerc, J., 34
Cormerais, F., 42
Condese, G., 31
Coulet, J.-C., 19, 52
Crunelle, D., 24
Cuisinier, F., 48, 52
Czabanowska, K., 42
Delbrayelle, A., 29
Dei Cas, P., 24, 47, 52
Delgoulet, C., 37, 52
Demierbe, C., 23, 52
Demont, E., 3, 32
Devermelles, V., 19, 52
Duceux, Y., 18, 52
Dugas, É., 46
Elcheroth, S., 26, 52
Eme, E., 31, 52
Escalie, G., 38, 52
Fauvelle, E., 22, 52
Florin, A., 3, 13, 30, 52
Floro, M., 38, 52
Fromage, B., 33
Gaudin, C., 26, 52
Gaux, C., 3, 32, 33, 35, 52
Gimenez, C., 35, 52
Gobert, S., 27, 40, 52
Gohe, S., 48
Goigoux, R., 3, 12, 52
Goupil, G., 25
Grin, I., 29, 52
Grosstephan, V., 45, 52
Guerrien, A., 24, 34
Guidoni-Stoltz, D., 22
Guimard, P., 3, 30, 32, 52
Gutnik, F., 43, 52
Hedjerassi, N., 46
Helal, S., 32, 52
Houdé, O., 49
Huard, V., 18, 52
Hue, S., 16
Hubert, B., 32, 52
Iralde, L., 3, 32, 33, 52
Jacques, M.-H., 21, 52
Jarrin-Calistri, C., 20, 52
Jovenet, A.-M., 43, 52
Juhel, J., 3, 10, 52
Lacroix, F., 3, 35, 48, 52
Laine, A., 48
Lambolez, S., 38, 52
Lanoé, C., 49
Lavielle Gutnik, N., 47, 52
Lederle, E., 47, 52
Ledrapier, C., 16, 52
Lefer, G., 30, 52

Lemoine, M-P., 47, 52
 Lenoir, Y., 6, 52
 Lépine, A., 29
 Leyrit, A., 36, 52
 Le Guillanton, N., 41, 52
 Loisy, C., 19, 52
 Lubin, A., 49
 Luzzati, E., 15, 52
 Magdelaine, A., 42
 Mailles-Viard Metz, S., 19
 Malabry, Y., 28, 39, 52
 Malaise, S., 23
 Maleyrot, E., 20, 52
 Mansy-Dannay, A., 34
 Marchandise, P., 34, 52
 Marquie-Dubie, H., 23, 52
 Marro-Pautier, C., 15, 53
 Maurel, L., 22, 53
 Masse, M., 44, 53
 Max, S., 35
 Mbiatong, J., 46, 53
 Melin, S., 23, 53
 Merlin, S., 46, 53
 Merri, M., 25, 34
 Michaud, C., 18, 53
 Millogo, V., 31
 Mougnot, L., 46, 53
 Moussi, D., 45, 53
 Munoz, G., 27, 40, 53
 Nantes, N., 31
 Nocus, I., 30, 32, 53
 Numa-Bocage, L., 3, 29, 44, 53
 Ollivier, E., 14, 53
 Oubrayrie-Roussel, N., 36
 Ouali, S., 48
 Pagoni, M., 43, 53
 Pannuzo, N., 36, 53
 Paquay, L., 3, 8, 53
 Perez-Roux, T., 3, 15, 53
 Perret-Clermont, A-N., 38
 Pierrisnard, C., 38, 53
 Pineau, A., 49
 Pithon, G., 28, 53
 Ple, E., 17, 53
 Poirier, N., 25, 53
 Pommier, J., 42
 Pons, F., 48
 Portelance, L., 22, 53
 Portex, M., 48
 Pulido, L., 48, 53
 Rascle, N., 16
 Reder, F., 32, 53
 Resta-Schweitzer, M., 34, 53
 Robin, J-Y., 3, 53
 Robin, P., 27, 53
 Rossi, S., 49, 53
 Roulet, A., 30, 53
 Sellenet, C., 3, 53
 Sherlaw, W., 42, 53
 Simons G., 40, 41, 53
 Singer C., 29
 Sovet, L., 24, 53
 Steen, M., 28
 Sylvain-Guillet, J., 28
 Terrisse, B., 28
 Teutsch, P., 36, 53
 Triby, E., 45, 53
 Troadec, B., 3, 48, 53
 Vannier, M-P., 3, 14, 53
 Verrier, N., 3, 30, 53
 Vidal-Gomel, C., 28, 53
 Villeret, O., 34
 Vinatier, I., 3, 53
 Vince, S., 23, 41, 53
 Voyazopoulos, R., 3, 11, 53
 Vrignaud, P., 7, 53
 Wagener, B., 33, 53
 Wallner, A., 31, 53
 Weber, J-M., 17, 21, 53
 Weil-Barais, A., 3, 31, 35, 53
 Xozame, M-J., 48

Index des Adresses e-mails des premiers auteurs

Albero, B : brigitte.albero@univ-rennes2.fr
Altet, M : marguerite.altet@paysdelaloire.iufm.fr
Auziol, E : Eric.Auziol@unimes.fr
Begin, C: begin.christian@uqam.ca
Bergugnat, L : bergugnat.laurence@orange.fr
Bernard, F-X : fx.bernard@parisdescartes.fr
Bouchafa, H : houria.bouchafa@univ-angers.fr
Boyer, C : catherine.boyer@univ-lille3.fr
Brasselet, C : celenie.brasselet@etu.univ-lille3.fr
Bruno, S : brunosandra@yahoo.com
Cabot, R : cabot.regine@uqam.ca
Cartaut, S : solange.CARTAUT@unice.fr
Chaudet, V : vn.chaudet@free.fr
Chilotti, P : pasquale.chilotti@sfr.fr
Chirouter, E : edwige.chirouter@wanadoo.fr
Clabecq, S : s.clabecq@cemea-pdll.org
Clauzard P : philippe.clauzard@free.fr
Clavel-Inzirillo, B : beatrice.clavel@univ-lyon2.fr
Clemens-Corbi, C : christine.corbi@free.fr
Coulet, J-C : jean-claude.coulet@uhb.fr
Cuisinier, F : Frederique.Cuisinier@u-paris10.fr
Dei Cas, P : paula.deicas@univ-lille2.fr
Delgoulet, C : catherine.delgoulet@parisdescartes.fr
Dermierbe, C : celine.dermierbe@umons.ac.be
Devermelles, V : vdevermelles@club-internet.fr
Duceux, Y : yann.duceux@univ-reims.fr
Elcheroth, S : sylvie.elcheroth@education.lu
Eme, E : elsa.eme@univ-poitiers.fr
Escalie, G : escalieguillaume@yahoo.fr
Fauvelle, É : Elizabeth.fauvelle@dijon.iufm.fr
Florin, A : agnes.florine@univ-nantes.fr
Floro, M : m.floro@aix-mrs.iufm.fr
Gaudin, C : cyrille.gaudin@toulouse.iufm.fr
Gaux, C : christine.gaux@univ-angers.fr
Gimenez, C : caroline.gimenez@upmf-grenoble.fr
Gobert, S : sophie.gobert@univ-nantes.fr
Goigoux, R : roland.goigoux@univ-bpclermont.fr
Grin, I : isabelle.grin@unige.ch
Grosstephan, V : vincent.grosstephan@univ-reims.fr
Guimard, P : Philippe.Guimard@univ-nantes.fr
Gutnik, F : fabrice.gutnik@free.fr
Helal, S : sahsuha@hotmail.com
Huard, V : v.huard@laposte.net
Hubert, B : blandine.hubert@univ-nantes.fr
Iralde, L : lydie.iralde@univ-angers.fr
Jacques, M-H : marie.helene.jacques@univ-poitiers.fr
Jarrin-Calistri, C : carole.calistri@unice.fr
Jovenet, A-M : anne-marie.jovenet@univ-lille3.fr
Juhel, J : jacques.juhel@univ-rennes2.fr
Lacroix, F : florence.lacroix@univ-nantes.fr
Lambolez, S : sophie.lambolez@unine.ch
Lavielle-Gutnik, N : nathalie.lavielle-gutnik@univ-nancy2
Lederle, E : emmanuelle.lederle@gmail.com
Ledrapier, C : catherine.ledrapier@univ-fcomte.fr
Lefer, G : gaelle.lefer-djellal@univ-nantes.fr
Lemoine, M-P: mip.lemoine@orange.fr
Lenoir, Y : y.lenoir@videotron.ca
Leyrit, A : alexandra.leyrit@univ-tlse2.fr
Le Guillanton, N : nathalie.leguillanton@chu-nantes.fr
Loisy, C : catherine.loisy@inrp.fr
Luzzati, E : eluzzati@hotmail.fr
Malabry, Y : yvan.malabry@wanadoo.fr
Maleyrot, É : eric.maleyrot@univ-nantes.fr
Marchandise, P :
patrice.marchandise@numericable.fr
Marquie-Dubie, H : hmarquie@yahoo.fr

Marro-Pautier, C : cecile.pautier@wanadoo.fr
Masse, M : max.masse@travail.gouv.fr
Maurel, L : laurence.maurel@dijon.iufm.fr
Mbiatong, J : mbjerome@yahoo.co.uk
Merlin, S : so.merlin@voila.fr
Michaud, C : christian.michaud@univ-lyon1.fr
Mougenot, L : l_mougenot@yahoo.fr
Moussi, D : dali.moussi@yahoo.fr
Munoz, G : gregory.munoz@univ-nantes.fr
Nocus, I : isabelle.nocus@univ-nantes.fr
Numa-Bocage, L : line.numa.bocage@gmail.com
Ollivier, É : elisabeth.ollivier1@free.fr
Pagoni, M : andreani-pagoni@orange.fr
Pannuzzo, N : nellypannuzzo@hotmail.com
Paquay, L : leopold.paquay@uclouvain.be
Perez-Roux, T : therese.perez@univ-nantes.fr
Pierrisnard, C : christine.pierrisnard@univ-nantes.fr
Pithon, G : gerard.pithon@univ-montp3.fr
Ple, E : elisabeth.ple@wanadoo.fr
Poirier, N : poirier.nathalie@uqam.ca
Portelance, L : liliane.portelance@uqtr.ca
Pulido, L : loic.pulido@univ-nantes.fr
Reder, F : fanny.reder@gmail.com
Resta-Shewitzer, M : marcela.schweitzer@wanadoo.f
Robin, J-Y : jean-yves.robin@uco.fr
Robin, P : pierrinerobin@yahoo.fr
Rossi, S : sandrine.rossi@unicaen.fr
Roulet, A : aude.roulet@etud.univ-angers.fr
Sellenet, C : Catherine.sellenet@univ-nantes.fr
Sherlaw, W : William.Sherlaw@ehesp.fr
Simons, G : G.Simons@ulg.ac.be
Sovet, L : laurent.sovet@etu.univ-rouen.fr
Teutsh, P : Philippe.Teutsch@univ-lemans.fr
Triby, E : triby@unistra.fr
Troadec, B : troadec@univ-tlse2.fr
Vannier, M-P : marie-paule.vannier@univ-nantes.fr
Verrier, N : nadège.verrier@univ-nantes.fr
Vidal-Gomel, C : vidal@univ-paris8.fr
Vinatier, I : Isbelle.Vinatier@univ-nantes.fr
Vince, S : stephane.vince@ac-nantes.fr
Voyazopoulos, R : voyazopoulos@free.fr
Vrignaud, P : vrignaud.pierre@wanadoo.fr
Wagener, B : bastienwagener@gmail.com
Wallner, A : alexandra.wallner@univ-angers.fr
Weber, J-M : jean-marie.weber@uni.lu
Weil-Barais, A : Annick.Weil-Barais@univ-angers.fr



<http://ead.univ-angers.fr/~ouforep>

Ce colloque a été organisé grâce au soutien de

